

PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC

RAPPORT PROVISOIRE



Un portrait issu de 22 communautés participantes,
pour mieux comprendre certaines réalités vécues
au sein des Premières Nations du Québec.



Commission de développement
des ressources humaines des
Premières Nations du Québec

First Nations Human
Resources Development
Commission of Quebec

TABLE DES MATIÈRES

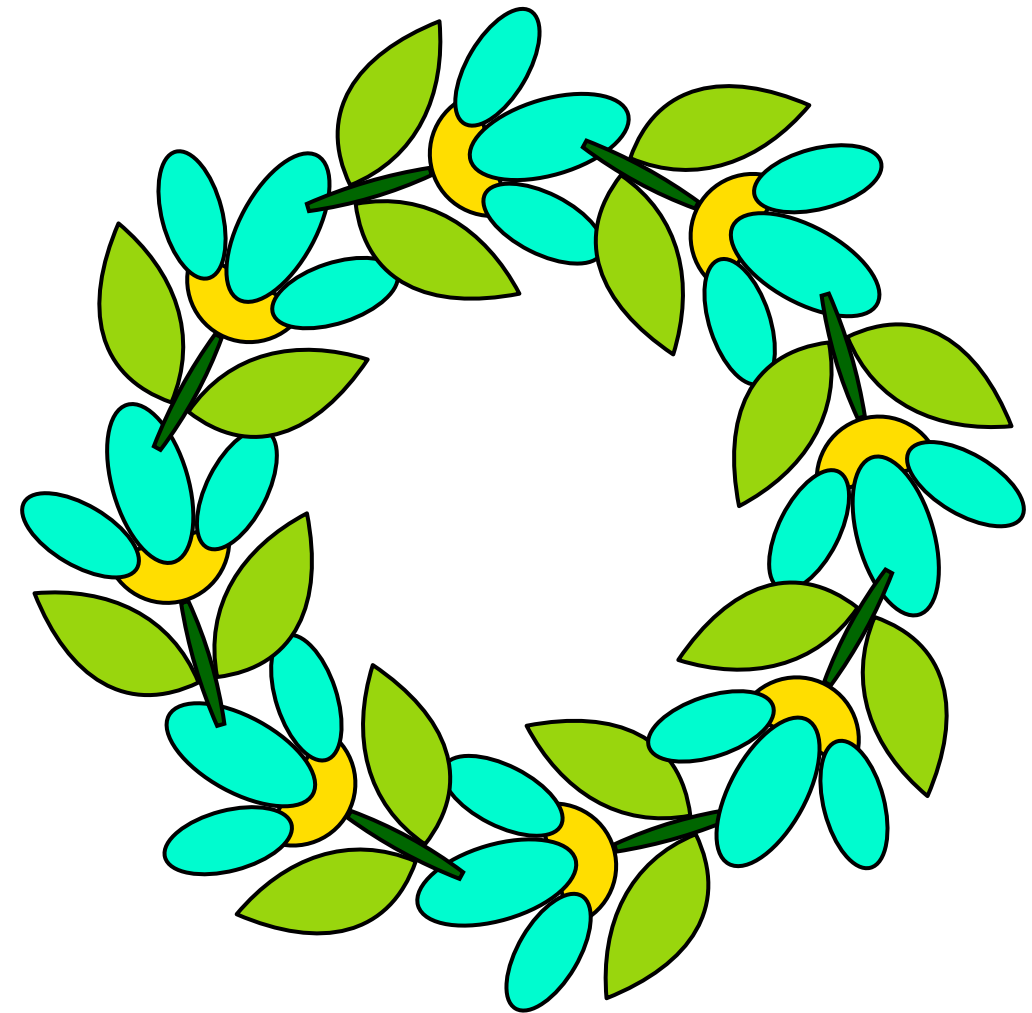
Précision méthodologique	4
Faits saillants	6
Caractéristiques sociodémographiques	18
Structure de la population	18
Connaissance des langues	20
Éducation et formation	24
Autres connaissances et compétences	26
Activités sur le marché du travail	30
Salariés	32
Travailleurs autonomes	36
Personnes sans emploi	40
Personnes retraitées	48
Personnes aux études	54
Revenu	60
Artiste à l'honneur	64

PRÉCISION MÉTHODOLOGIQUE

Les données utilisées dans cette étude proviennent de la population âgée de 15 ans et plus, recensée dans les 22 communautés membres ainsi qu'en milieu urbain (principalement Montréal, Québec, Sept-Îles, Val-d'Or et Gatineau). Comme il n'a pas été possible de recenser toute la population active, il est essentiel que l'échantillon soit représentatif de la population initiale afin d'assurer la rigueur scientifique.

Les résultats présentés portent uniquement sur les 22 communautés ayant participé à l'enquête et ne peuvent être généralisés à l'ensemble des communautés membres de la CDRHPNQ ni à l'ensemble des Premières Nations du Québec.

La répartition par groupes d'âge et par sexe observée dans les données recueillies diffère souvent de celle de la population initiale, soit celle inscrite au registre de bande au 31 décembre 2023.



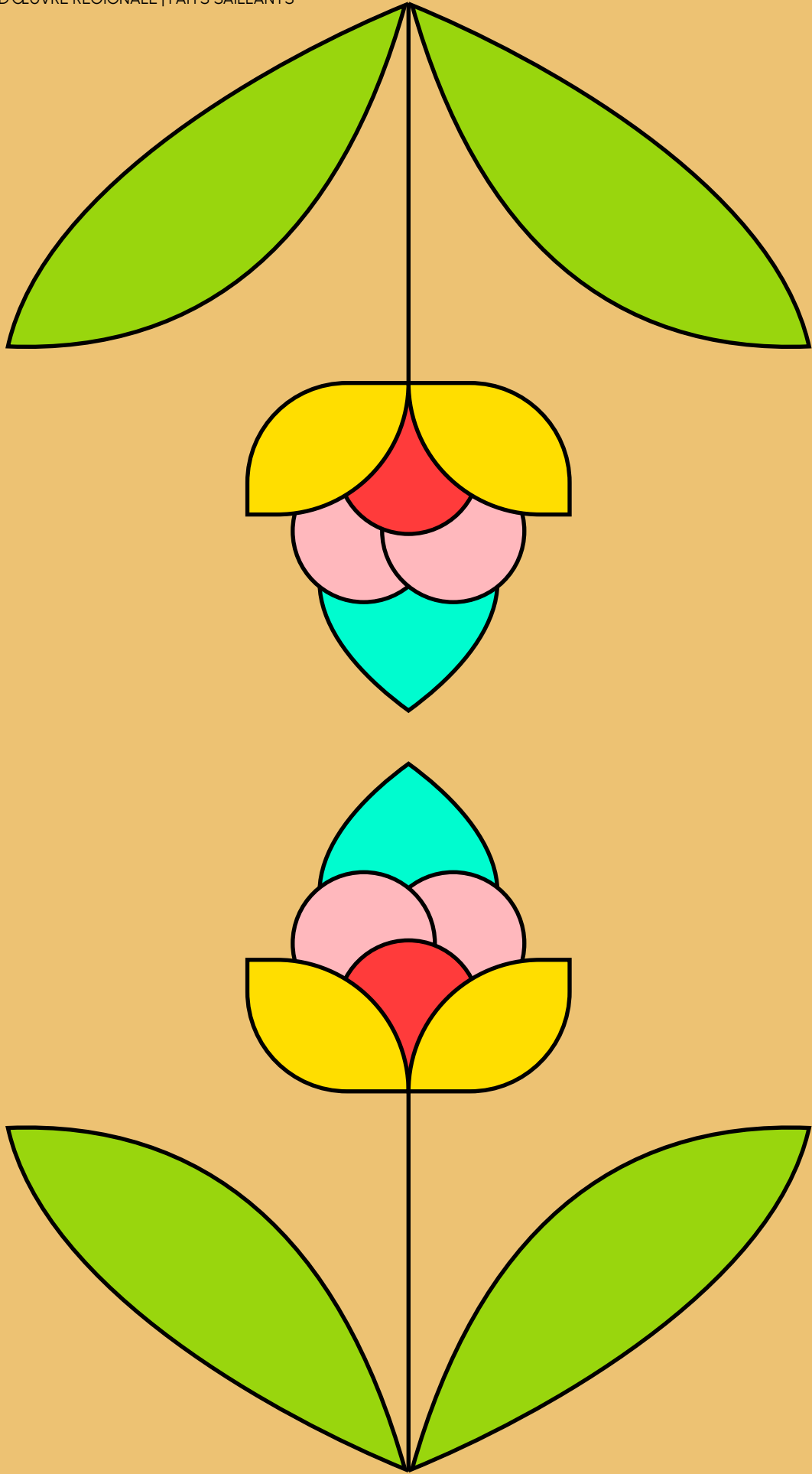
Pour corriger ce déséquilibre, une pondération des données a été effectuée. Le logiciel XLSTAT utilise des algorithmes itératifs pour déterminer les poids nécessaires afin que l'échantillon (la population recensée) reflète adéquatement la population initiale. Cette étape consiste à ajuster l'échantillon à partir de variables auxiliaires (qui doivent être qualitatives). Les variables retenues sont le sexe (homme et femme) et l'âge, réparti en cinq groupes. Les statistiques obtenues après pondération; c'est-à-dire après application des poids; permettent d'assurer une meilleure correspondance entre l'échantillon et la population initiale.

À l'aide du logiciel XLSTAT, des statistiques descriptives pondérées ont été produites à partir de variables pertinentes. La majorité des tableaux et figures ont été générés dans Excel. Des indicateurs tels que le taux d'emploi, le taux de sans-emploi et d'autres ratios utiles pour un profil de la main-d'œuvre ont également été calculés. Ces statistiques soutiennent l'analyse des données locales, enrichie par des comparaisons avec des données provinciales et régionales.

FAITS SAILLANTS

12,9 %
De la main-d'œuvre
ont un diplôme
d'études secondaires.

19,3 %
Des Premières Nations
détiennent une carte
de compétence.



UNE DIVERSITÉ DE LANGUES PARLÉES À LA MAISON:

45,3%

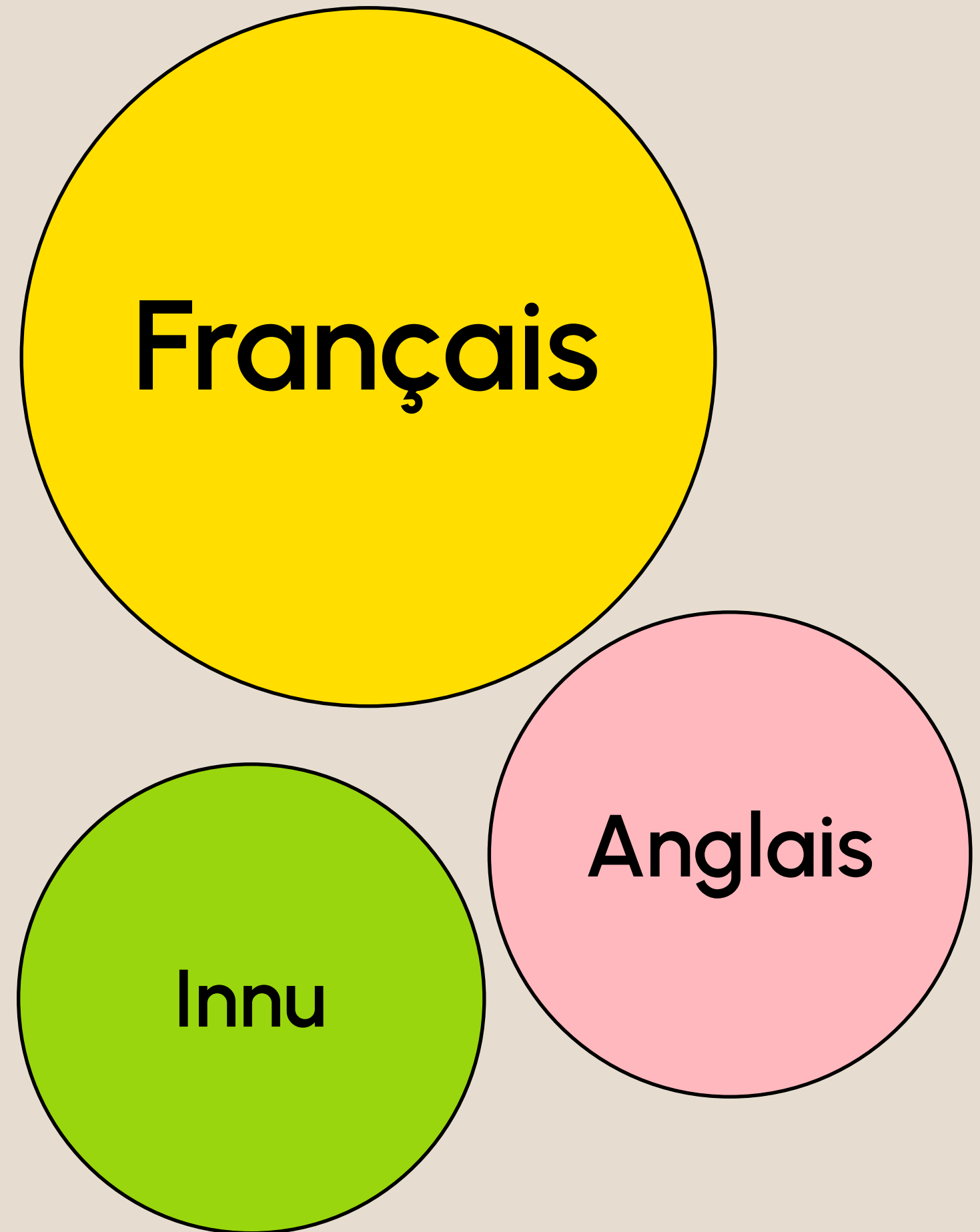
Des Premières Nations parlent le français à la maison.

22,8%

Parlent l'anglais.

23,3%

Parlent la langue innue.



EN 2025,
LE TAUX D'EMPLOI
ÉTAIT DE 56,4 %.

Les salariés représentent
51,9 % de la main-d'œuvre.

87,4 %
Travaillent
à temps plein.

73,4 %
Occupent
des postes
permanents
(indéterminés).

51,2 %
Occupent
un emploi
étroitement lié
à leur domaine
d'études.

Les travailleurs autonomes comptent
pour 4,5 % de la main-d'œuvre.

67,6 %
Possèdent
une entreprise
individuelle.

6 %
Dirigent
une entreprise
familiale.

55,5 %
De ces
entreprises
emploient des
Autochtones.

**21% DE LA
MAIN-D'ŒUVRE
EST SANS EMPLOI.**

37,9 %

Des chercheurs
d'emploi contactent
directement les employeurs.

16,4 %

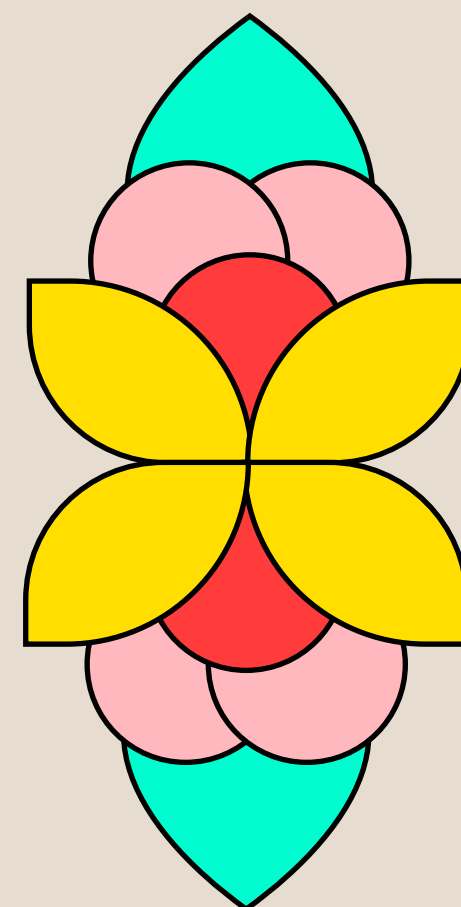
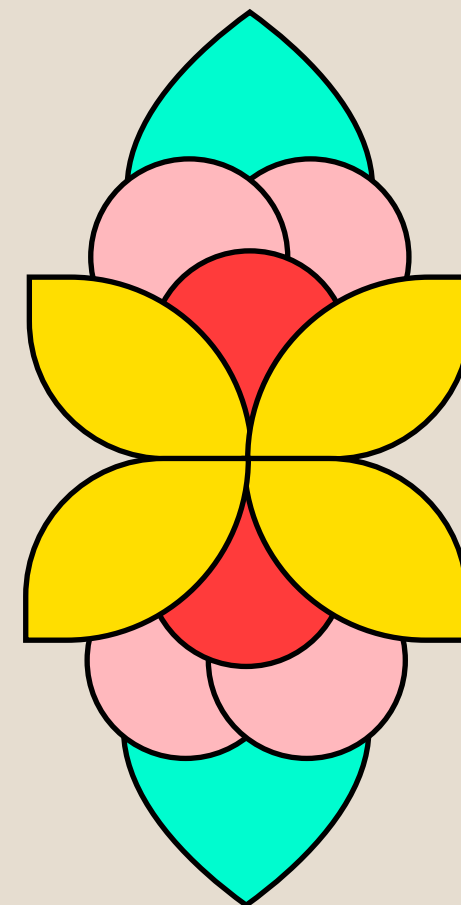
Utilisent les plateformes
de recherche en ligne.

52,4 %

Des personnes sans emploi
recherchent des emplois
permanents.

23,2 %

Cherchent un emploi
temporaire ou saisonnier.



**LES RETRAITÉS
REPRÉSENTENT
10,6 % DE LA
POPULATION
DE 15 ANS
ET PLUS.**

20,5 %

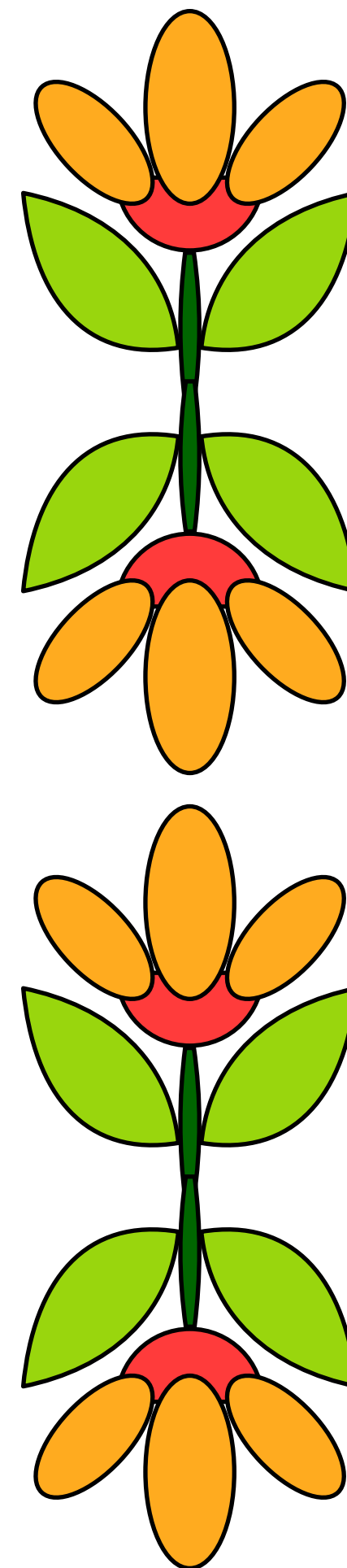
Des retraités occupaient
un emploi rémunéré en 2025.

78,8 %

Étaient salariés.

16,8 %

Étaient travailleurs
autonomes.



LES ÉTUDIANTS REPRÉSENTENT 12,0 % DE LA MAIN-D'ŒUVRE, PARMI LESQUELS :

43,9 %

Ont cherché un emploi
durant leurs études.

30,5 %

Cherchaient
un emploi temporaire.

21 %

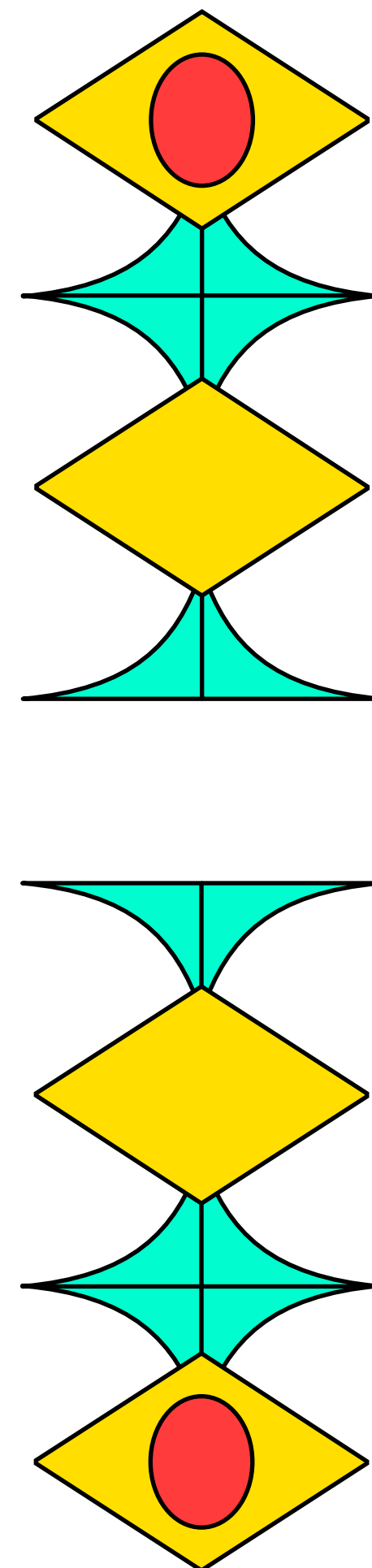
Cherchaient
un poste permanent.

51,6 %

Des Premières Nations âgées
de 15 ans et plus tirent leurs
revenus d'un emploi salarié
ou d'un travail autonome.

55,6 %

De la main-d'œuvre dispose
d'un revenu annuel total
avant impôts et déductions
inférieur à 60 000 \$.



CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

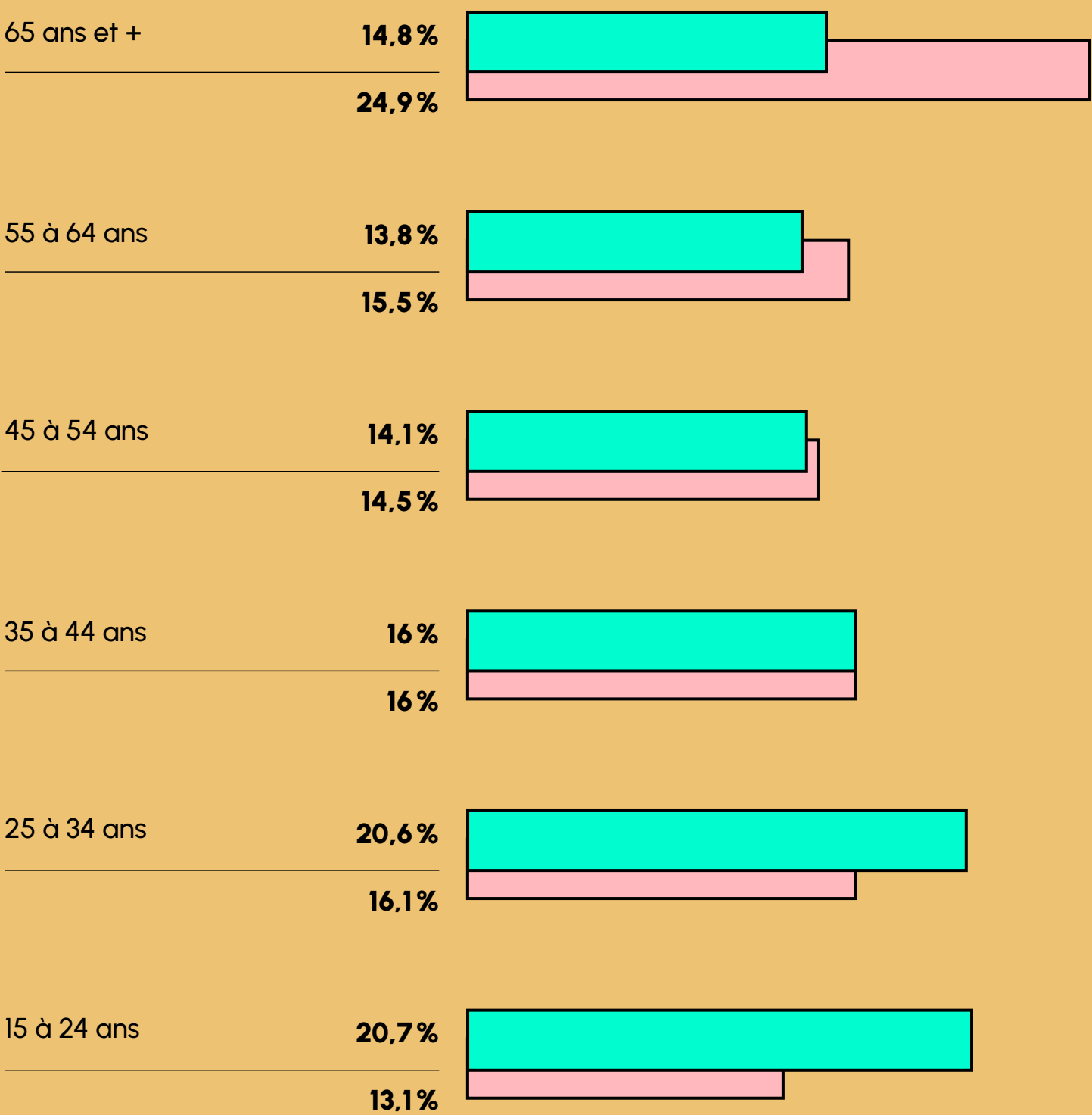
STRUCTURE
DE LA POPULATION

En 2025, la main-d'œuvre issue des 22 communautés des Premières Nations (PN) ayant participé à l'enquête présente un profil plus jeune que la moyenne québécoise.

Plus de deux répondants en âge de travailler sur cinq (41,2 %) sont âgés de moins de 35 ans, une proportion nettement supérieure à celle de l'ensemble de la province (29,1 %).

À l'inverse, la part des 45 ans et plus est proportionnellement moins élevée chez les Premières Nations (42,7 %) que dans le reste de la population québécoise (54,9 %). Au sein de ce groupe d'âge, la proportion des personnes de 65 ans et plus demeure plus importante à l'échelle provinciale que parmi les membres des communautés sondées (figure 1).

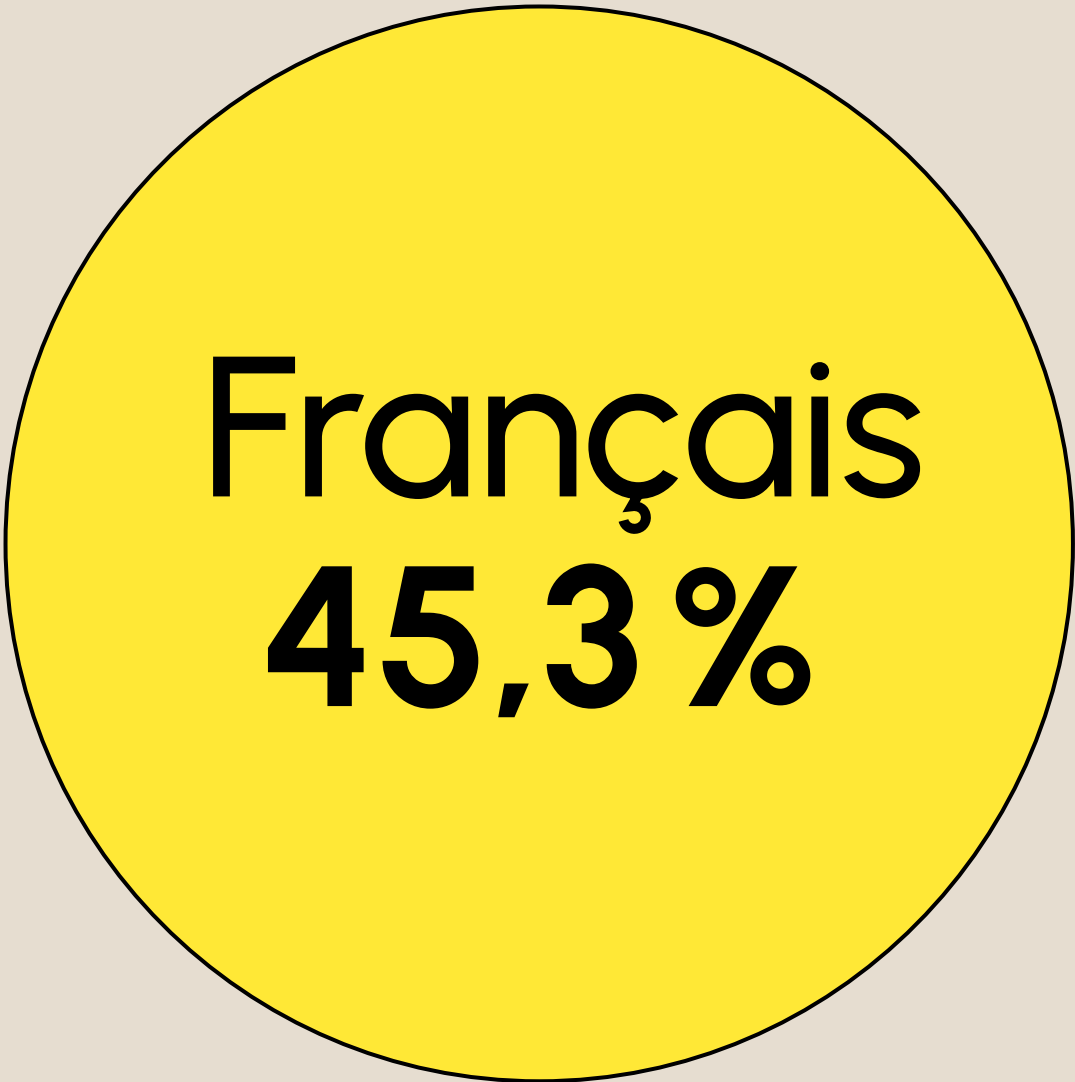
L'analyse par sexe révèle que la proportion des 15-34 ans est plus élevée chez les hommes (43,2 %) que chez les femmes (39,3 %). En revanche, dans la catégorie des 45 ans et plus, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses (45 %) que les hommes (40,4 %).



Structure de la population répondante des Premières Nations par groupes d'âge.
Figure 1. 2025. Québec

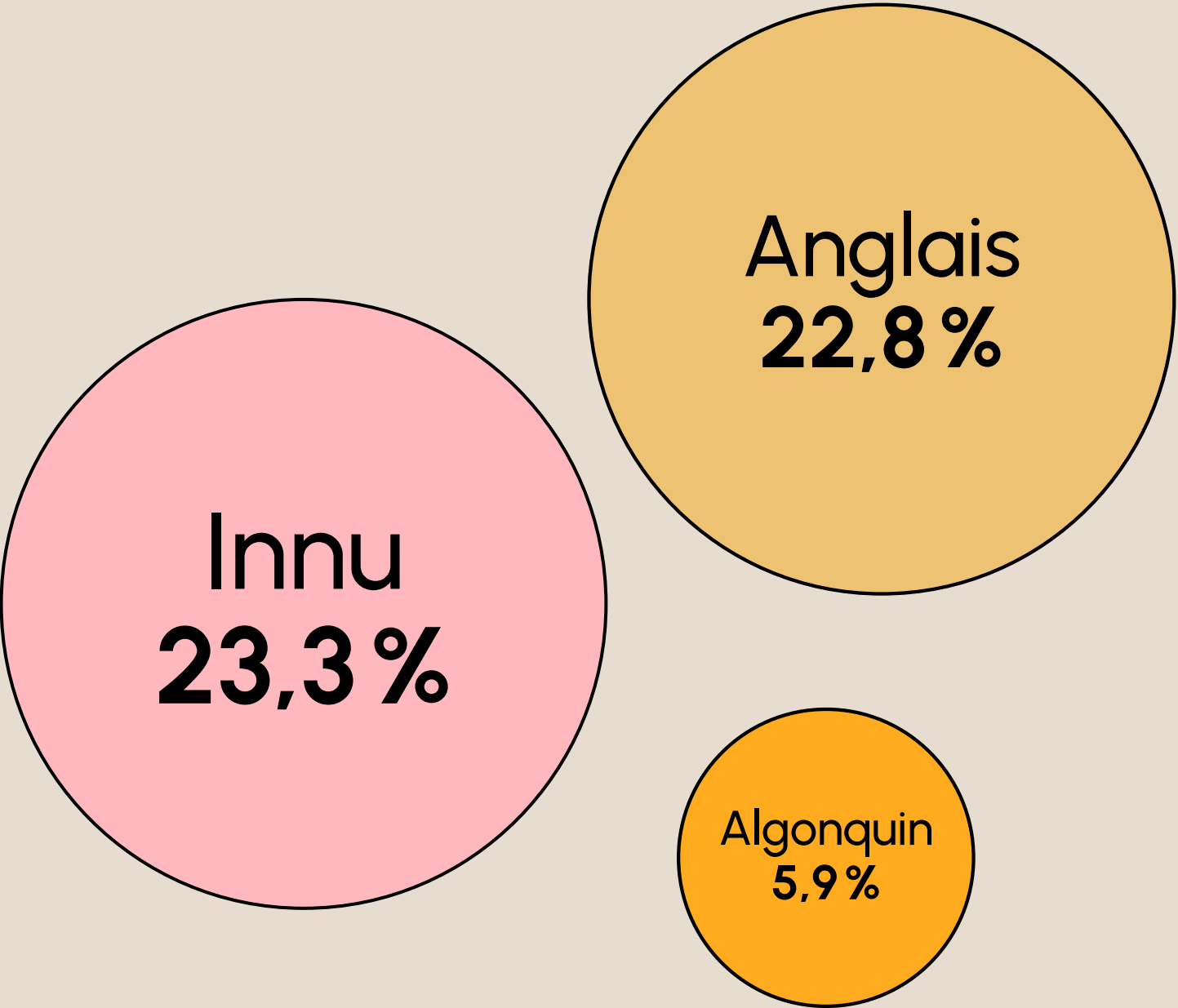
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

CONNAISSANCE
DES LANGUES



Dans les communautés sondées, le français demeure la principale langue parlée à la maison, avec plus de 45 % de locuteurs.

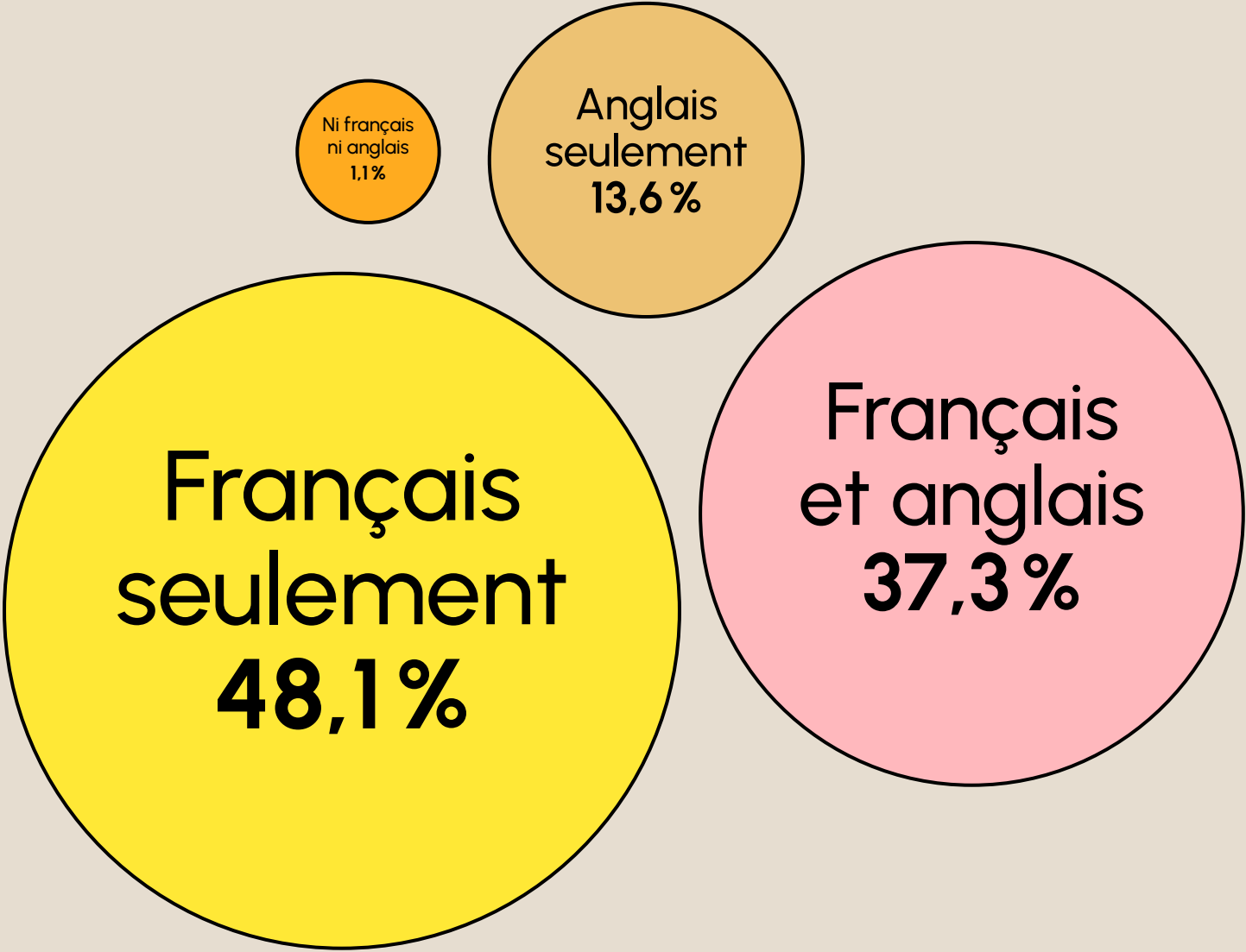
Principale langue parlée à la maison par les répondants des Premières Nations.
Figure 2. 2025.



L'innu est la langue autochtone la plus utilisée au foyer (plus de 23 %), suivie de près par l'anglais, dont la proportion est sensiblement équivalente (figure 2).

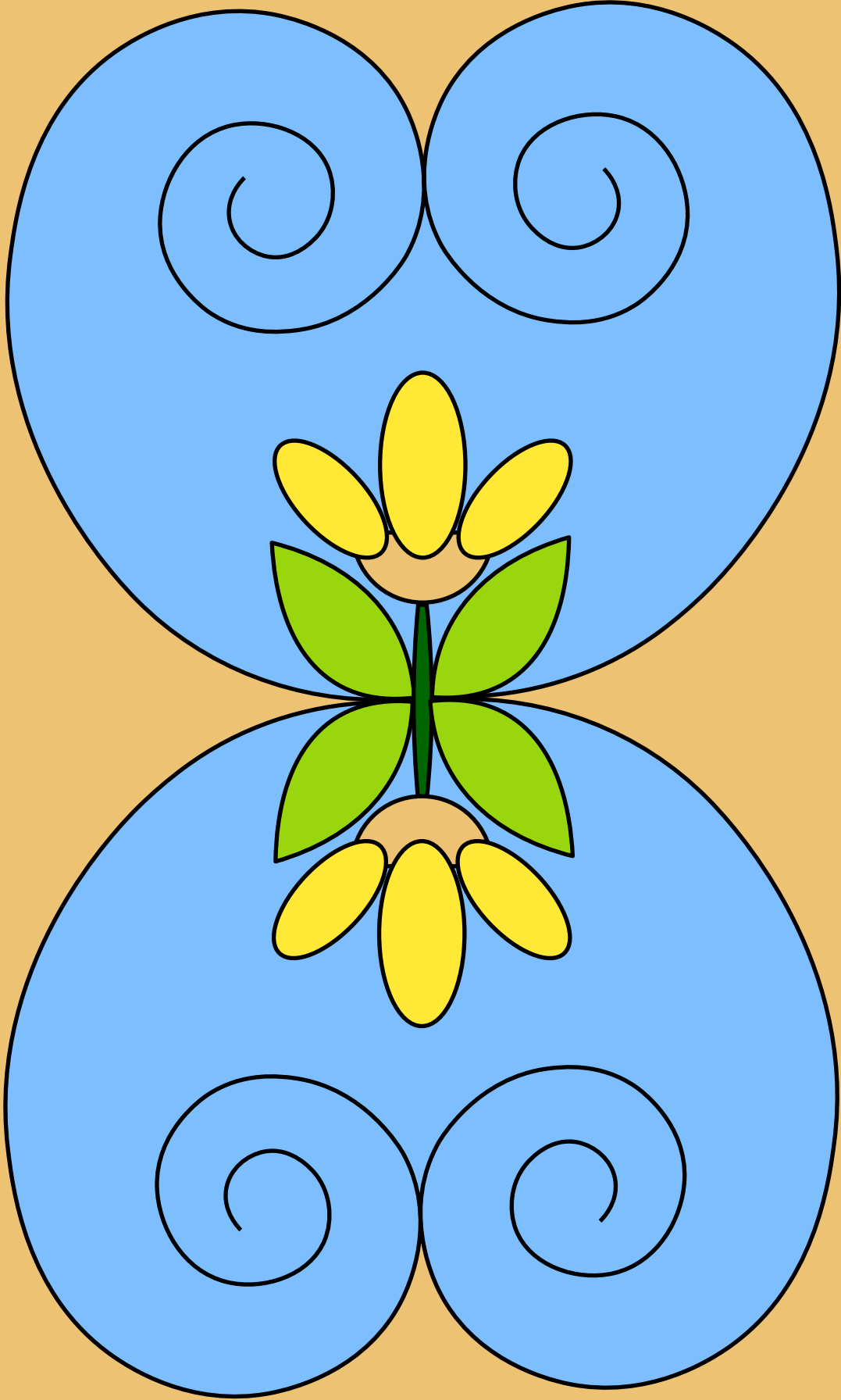
Connaissance des langues officielles chez les répondants des Premières Nations.

Figure 3. 2025.



En ce qui concerne la connaissance des langues officielles¹, qui sont, par ailleurs, les plus souvent utilisées en milieu de travail, le français arrive en tête avec plus de 48 % des répondants. La proportion des membres des communautés parlant exclusivement anglais est d'environ 14 %. Enfin, un peu plus de 37 % des répondants affirment être bilingues, alors qu'une faible proportion (1,1 %) ne maîtrise ni le français ni l'anglais (figure 3).

¹Selon Statistique Canada, la connaissance des langues officielles désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, dans les deux langues, ou dans ni l'une ni l'autre.



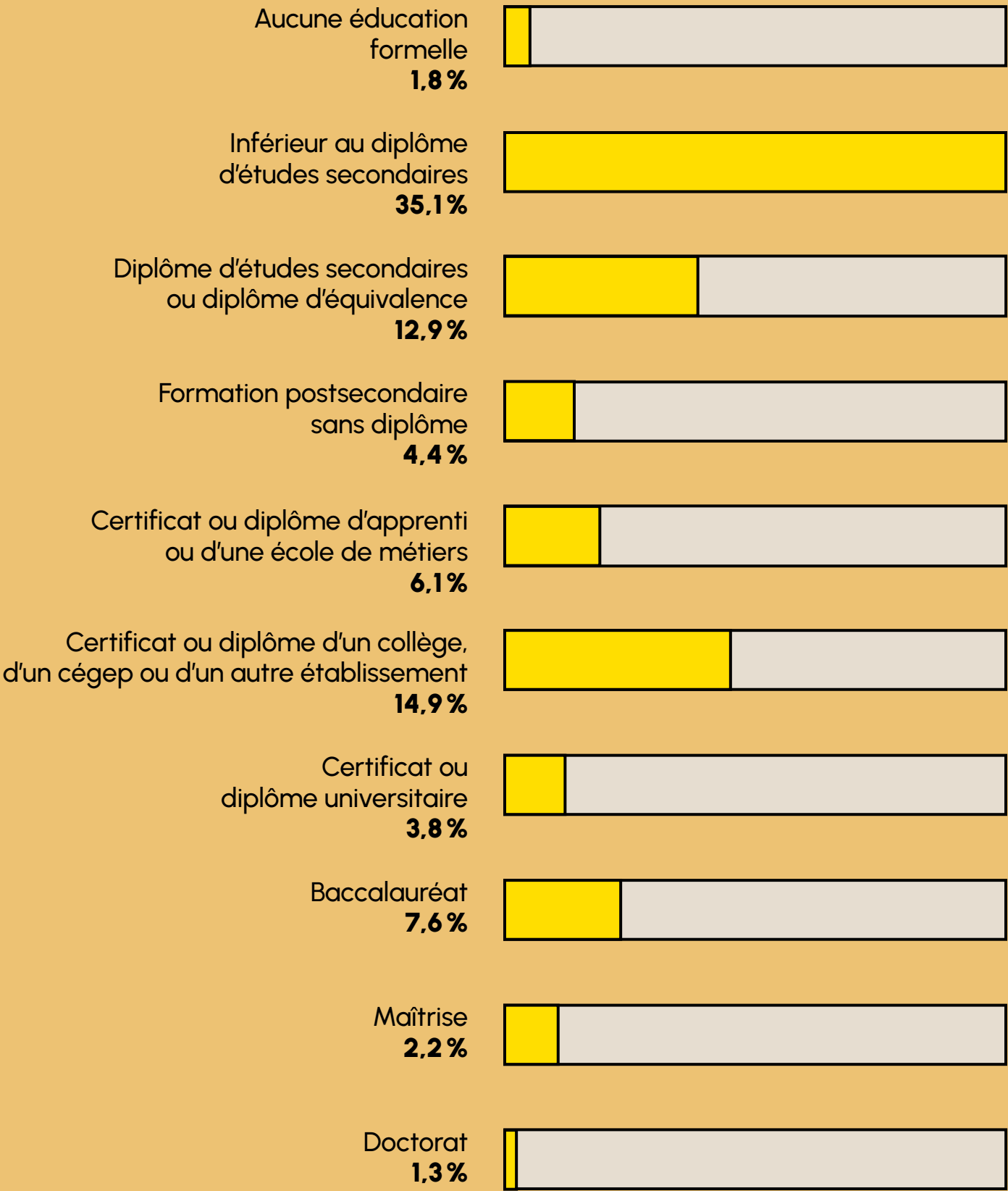
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

ÉDUCATION
ET FORMATION

L'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'un diplôme d'équivalence demeure un défi pour une partie des répondants. Les résultats de l'enquête indiquent que près de 37 % des participants n'avaient pas atteint ce niveau de scolarité en 2025 (figure 4).

Parmi les répondants, la proportion de personnes ayant obtenu le DES est d'un peu moins de 13 %, contre 18,2 % pour l'ensemble de la population québécoise, selon le recensement de 2021.

Le constat est le même pour les études postsecondaires (collégiales et universitaires), où la proportion de diplômés demeure nettement plus faible que la moyenne provinciale.



Plus haut niveau d'études complété par les répondants des Premières Nations.

Figure 4. 2025.

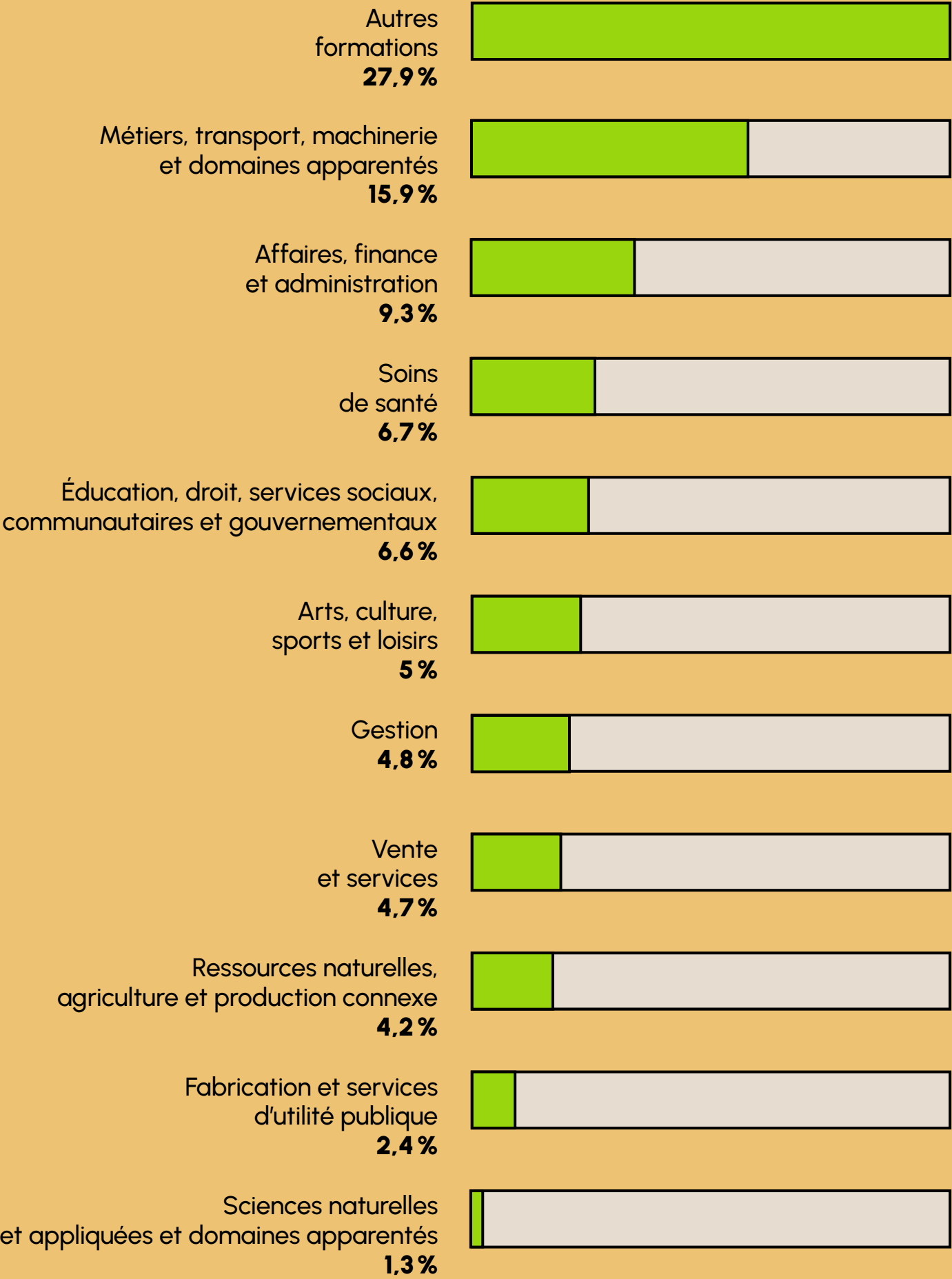
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

AUTRES CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES

Au-delà du parcours scolaire classique, plus de 12 % des répondants ont suivi des formations préparatoires à l'emploi qui offrent de réelles perspectives à de nombreuses Premières Nations au Québec.

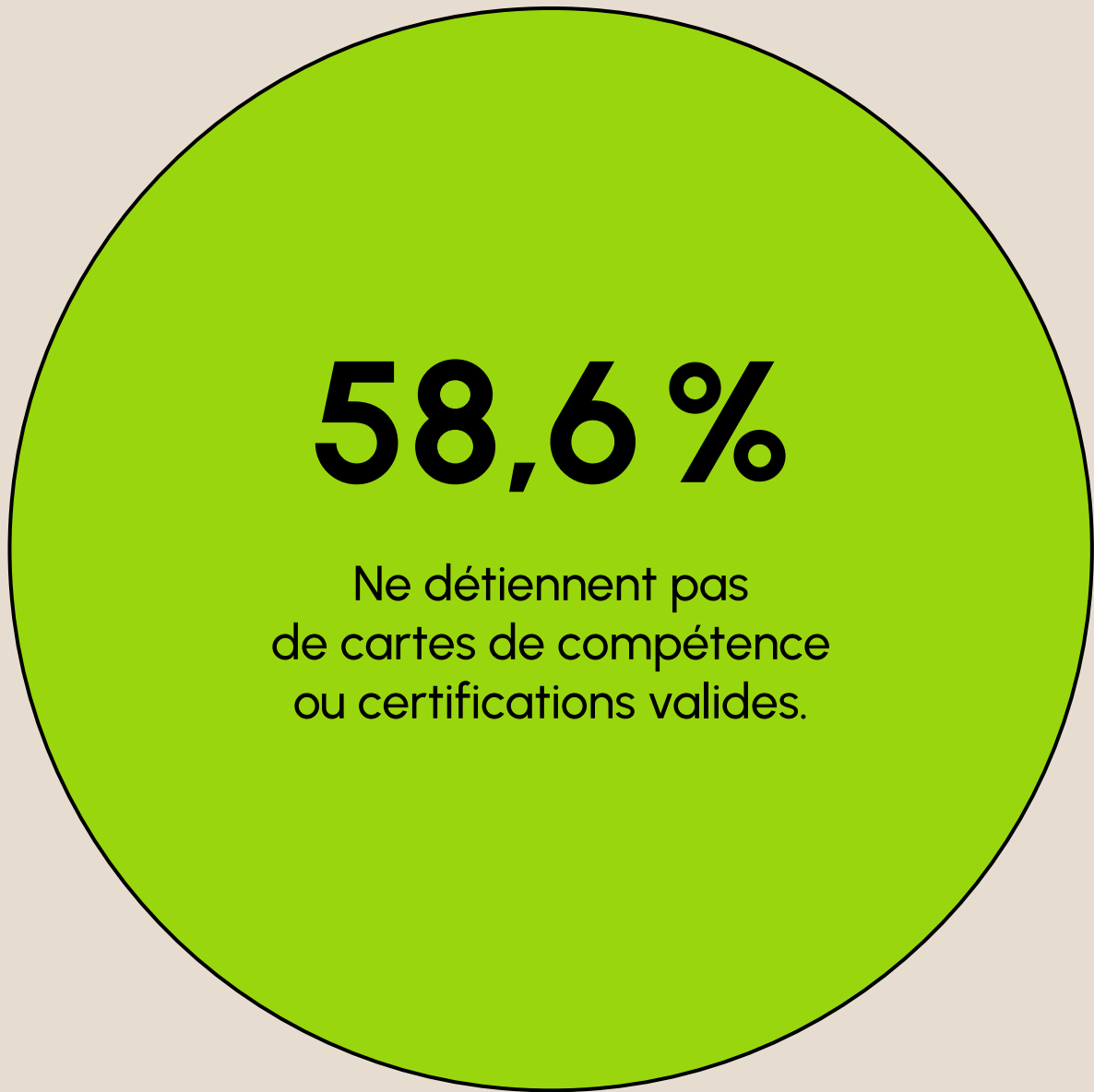
Parmi les personnes ayant complété une telle formation, près de 16 % des participants ont choisi les métiers du transport, de la machinerie et des domaines apparentés.

Un peu moins de 10 % ont suivi des formations en administration, en finance et en affaires, tandis que plus de 13 % ont opté pour l'enseignement ou la santé. Environ 9 % ont choisi la gestion ou la vente et les services (figure 5).



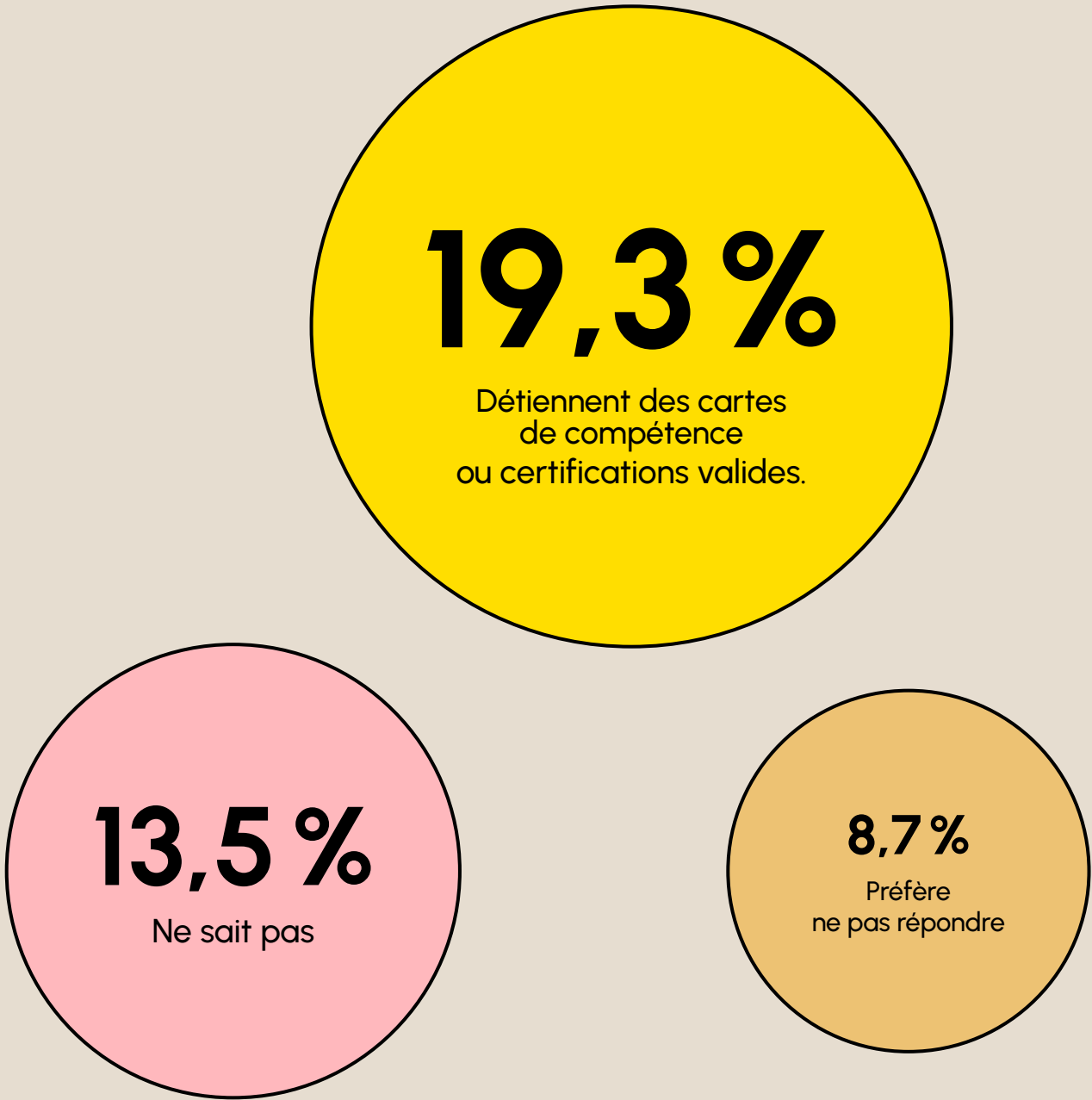
Domaines de formation privilégiés par les répondants des Premières Nations.
Figure 5. 2025.

Dans le contexte du marché du travail des Premières Nations du Québec, les cartes de compétence ou certifications sont importantes, car de nombreux emplois exigent leur possession.



Selon les données du sondage, un peu plus de 19 % des répondants détiennent une carte de compétence ou une certification valide, lesquelles sont majoritairement exigées dans les secteurs de la construction, de la santé, de la pêche et de l'enseignement.

Répartition des répondants des Premières Nations selon la détention de cartes de compétence ou de certifications valides.
Figure 6. 2025.



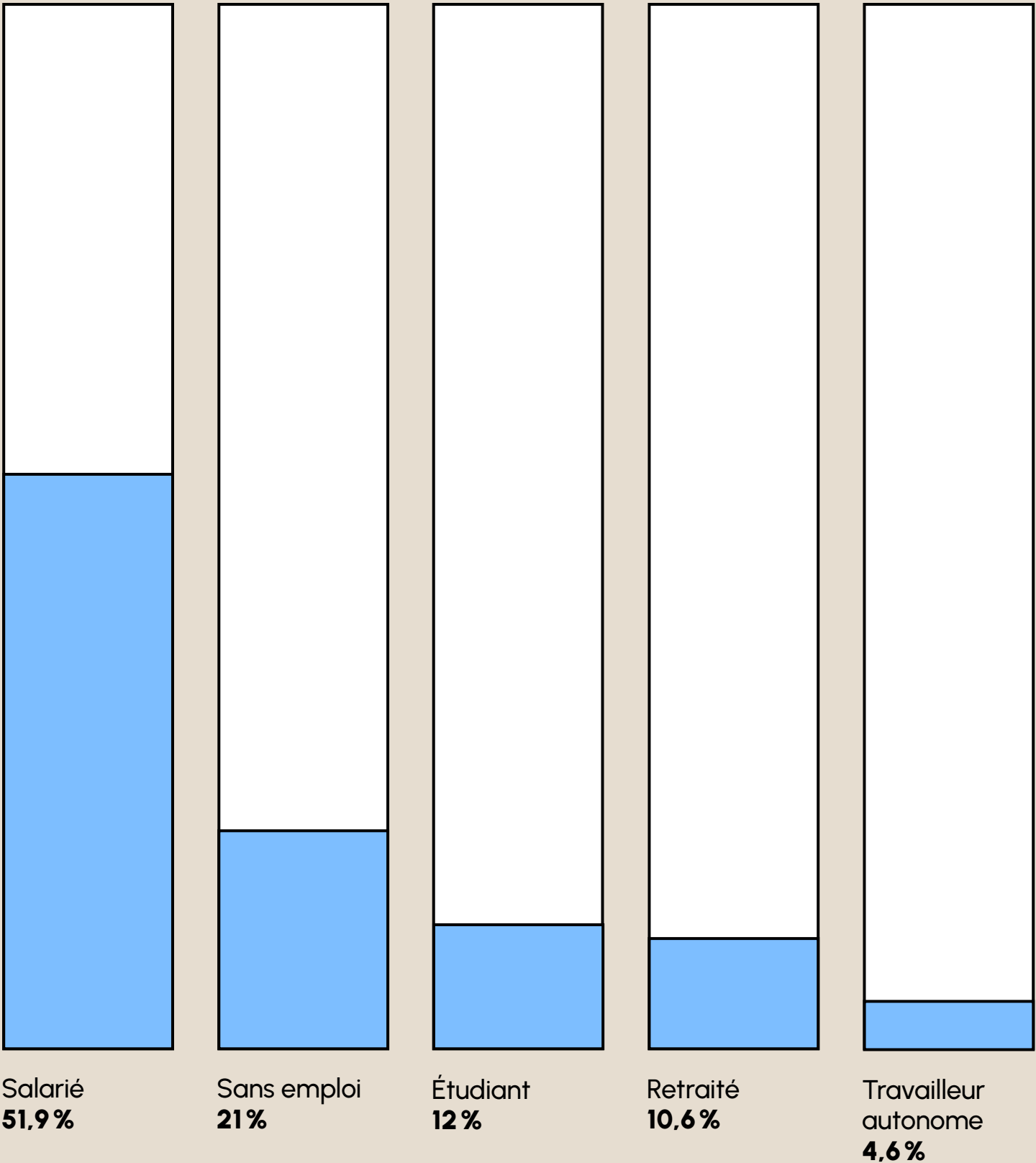
ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Selon les données recueillies, le taux d'emploi dans les 22 communautés s'est établi à 56,4 % en 2025. Ce résultat est inférieur à la moyenne québécoise, qui s'est établie à environ 61 % au cours de la même année.

Le taux de répondants sans emploi demeure particulièrement élevé, atteignant 21%. Ce taux élevé s'explique notamment par une faible activité économique dans les communautés, ce qui freine la création d'emplois.

Par ailleurs, la faible proportion de titulaires de diplômes d'études supérieures et de formations qualifiantes limite la compétitivité de ces travailleurs sur le marché du travail hors communauté. En ce qui concerne le statut d'emploi, la grande majorité des travailleurs occupe des postes salariés. Les travailleurs autonomes, quant à eux, représentent moins de 5% de la main-d'œuvre sondée.

Statut d'emploi des répondants des Premières Nations
Figure 7. 2025.

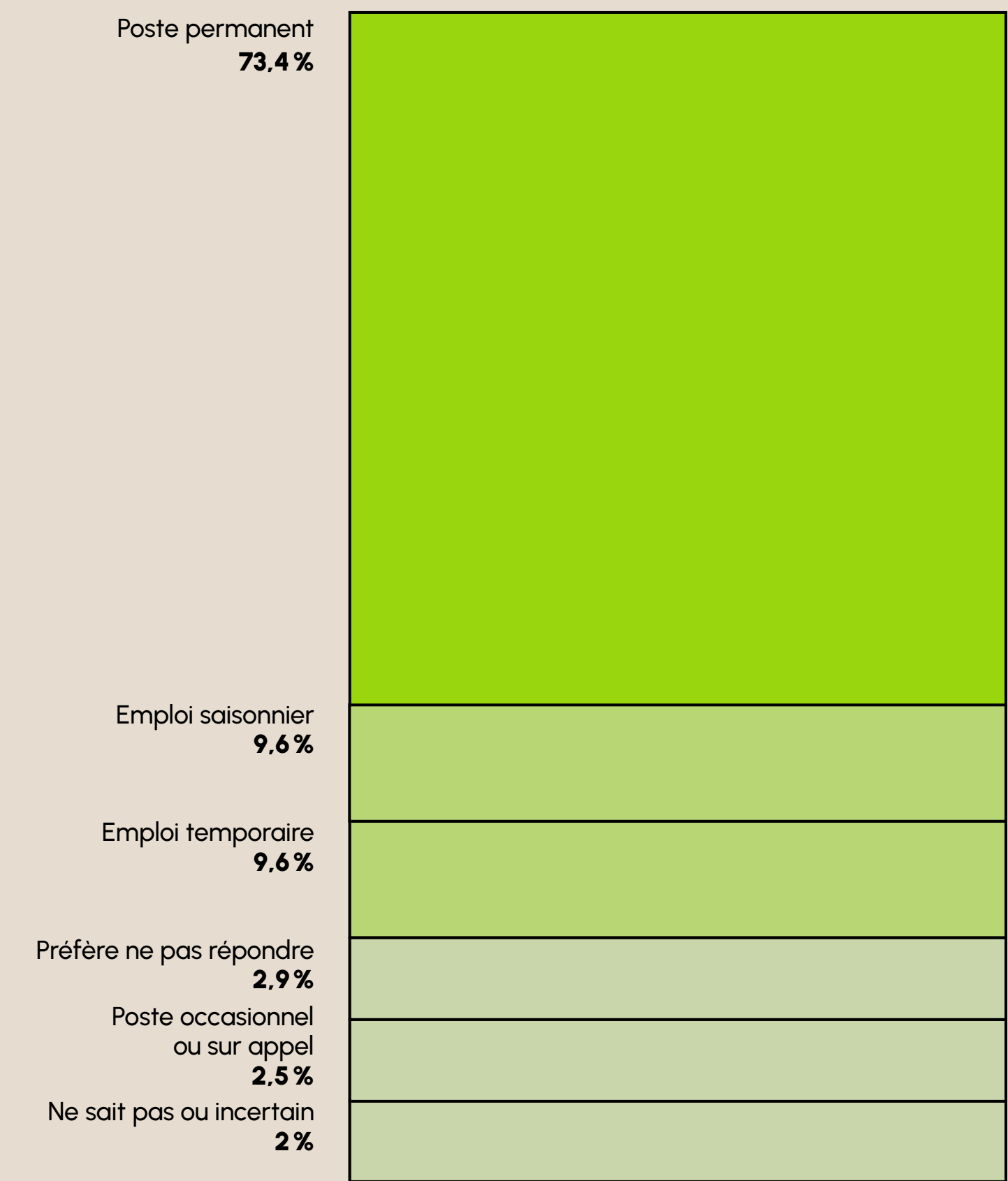


ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

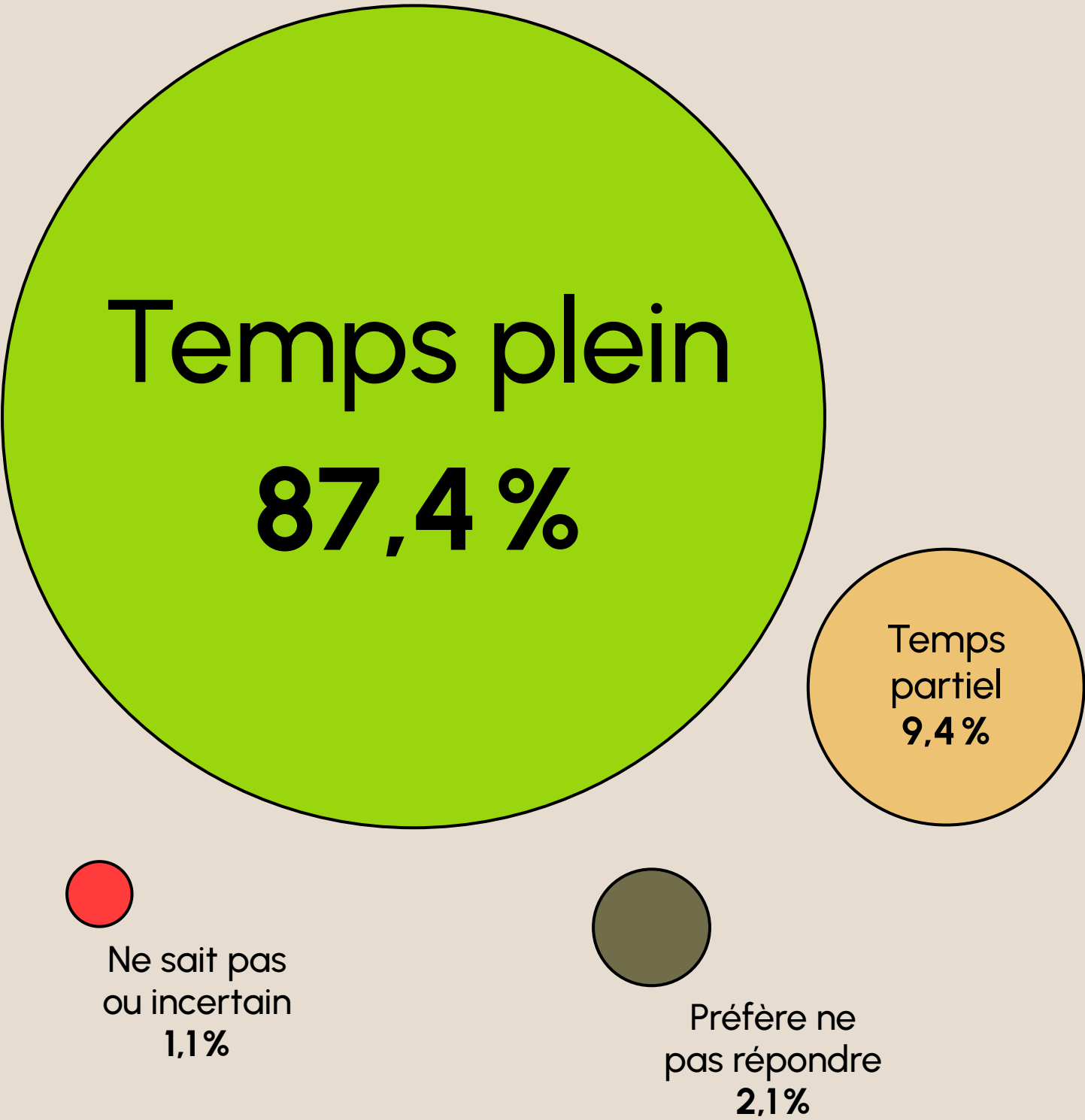
SALARIÉS

Au sein de la population salariée sondée, près de trois emplois sur quatre (73,4 %) sont à durée indéterminée. Cette proportion élevée d'emplois permanents s'explique par le fait que les conseils de bande embauchent la vaste majorité des employés sondés.

Types d'emplois occupés par les répondants salariés des Premières Nations.
Figure 8. 2025.



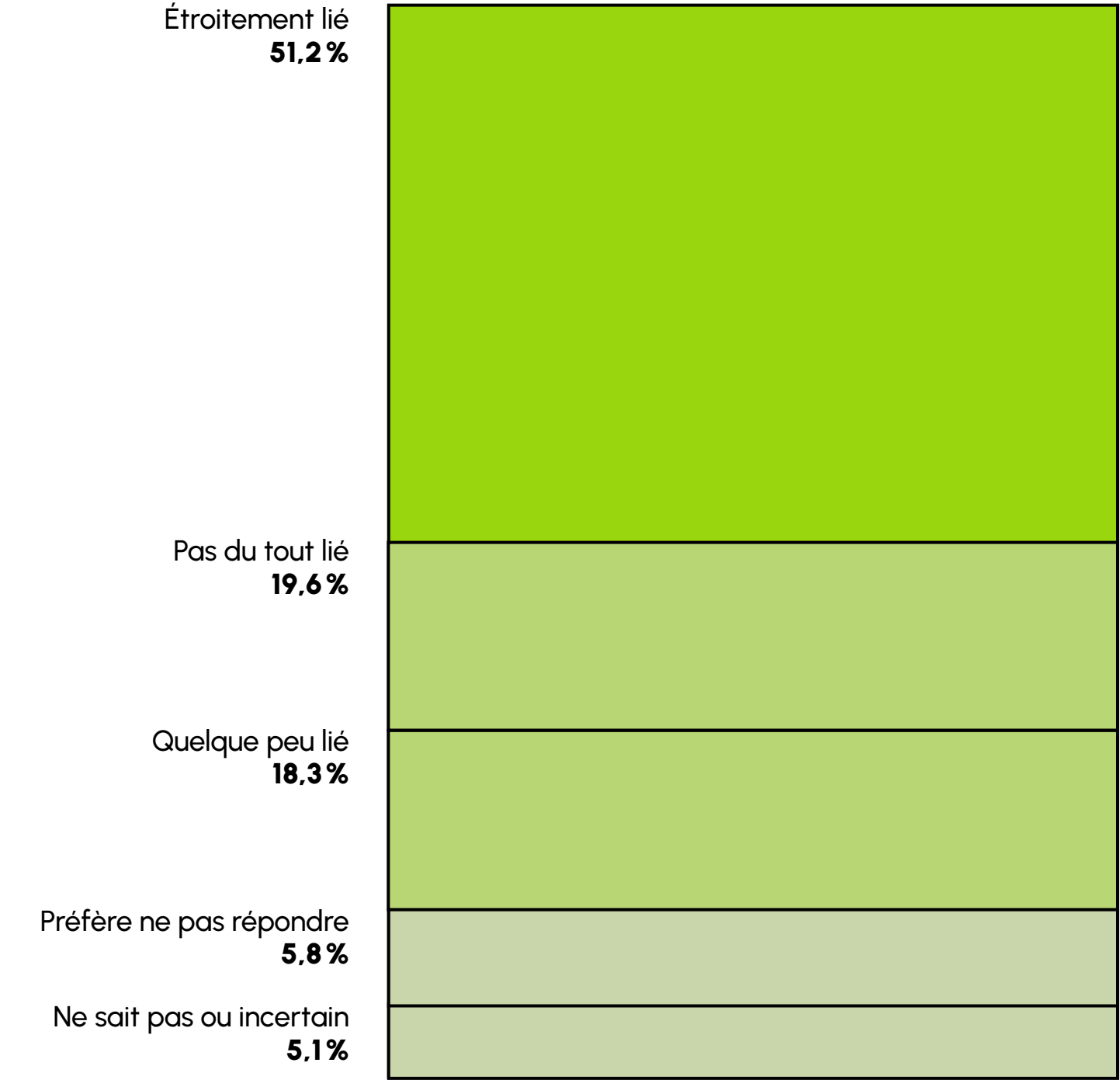
Régime de travail des salariés des Premières Nations.
Figure 9. 2025.



En ce qui concerne le régime de travail, près de 90 % des salariés travaillent à temps plein (figure 9).

Plus de la moitié des salariés (51,2 %) occupe un emploi étroitement lié à leur domaine d'études. Toutefois, un peu moins de 20 % travaillent dans des secteurs sans lien avec leur domaine de formation (figure 10).

Lien entre l'emploi occupé et le domaine d'études chez les répondants des Premières Nations.
Figure 10. 2025

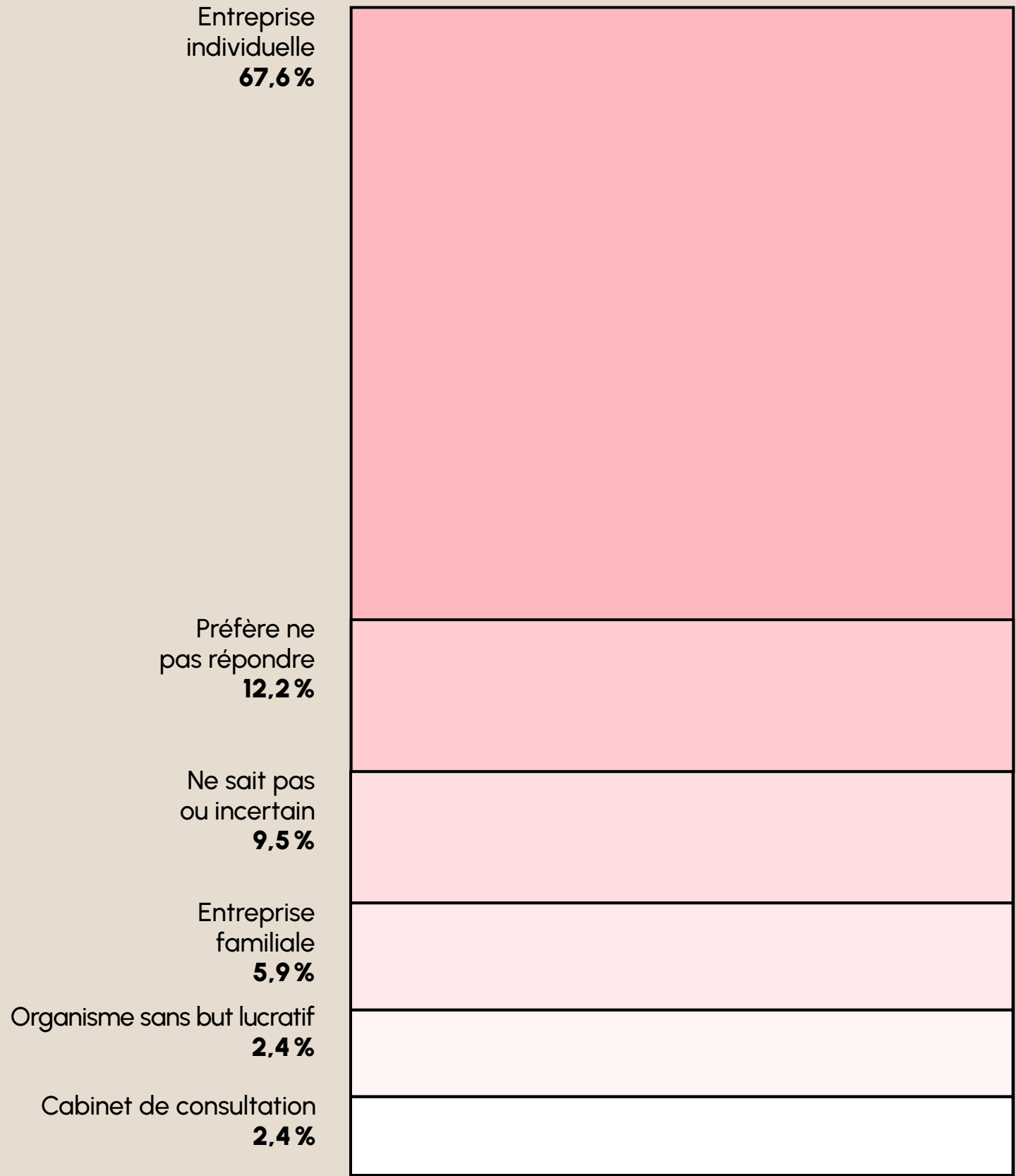


ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

TRAVAILLEURS
AUTONOMES

L'enquête estime à 980 le nombre de travailleurs autonomes dans les 22 communautés participantes. Parmi eux, une forte majorité (67,6 %) possède une entreprise individuelle, tandis que 6 % exploitent une entreprise familiale (figure 11).

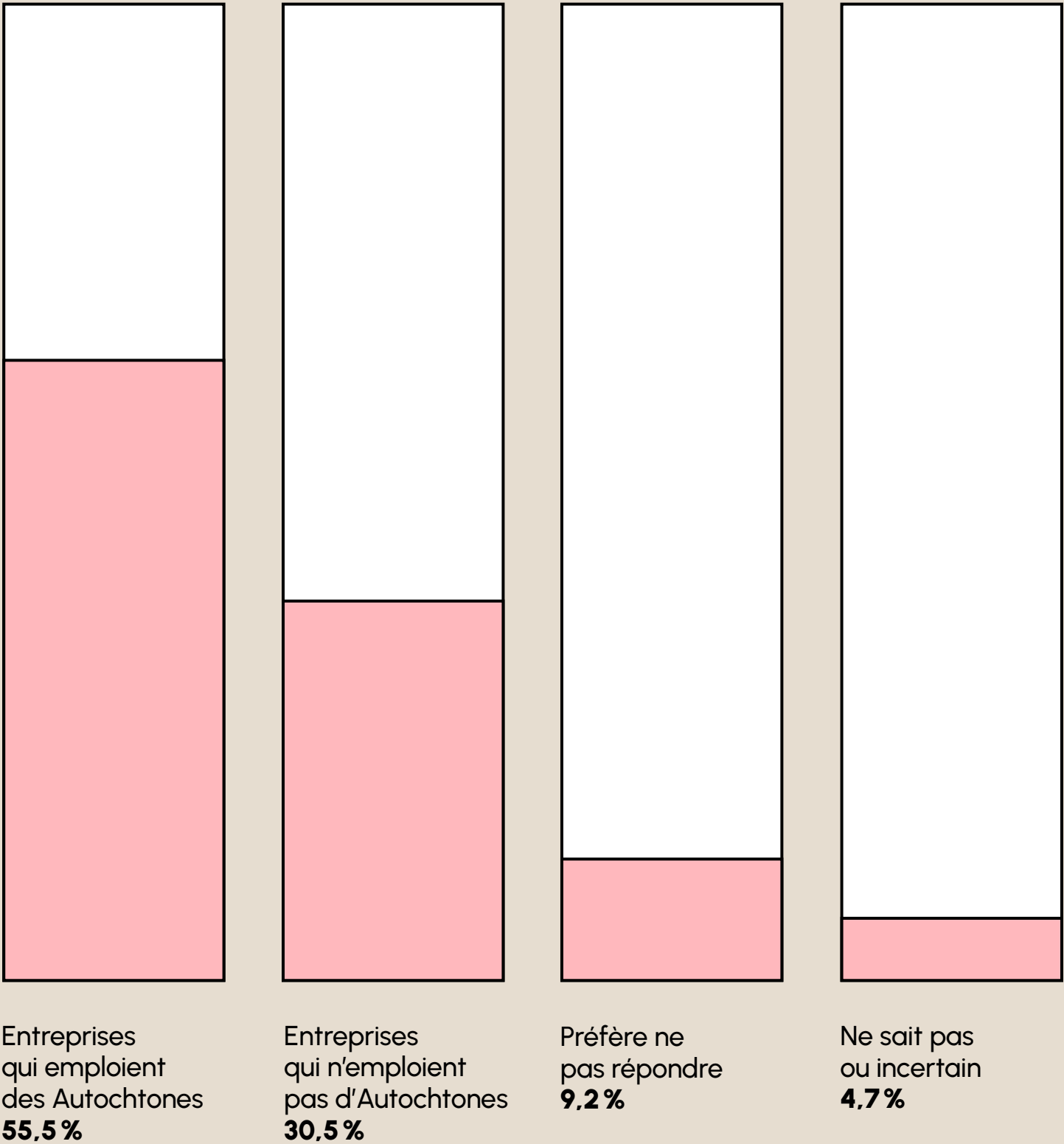
Types d'entreprises exploitées par les travailleurs autonomes des Premières Nations.
Figure 11. 2025.



55,5 %
Des entreprises, majoritairement détenues par des Premières Nations, emploient de la main-d'œuvre autochtone.

²Le total des pourcentages peut être inférieur à 100 %. Les réponses « Ne sait pas », « Préfère ne pas répondre » et « Autre » ne sont pas illustrées. Pour tout le document, ces options ne seront pas présentées dans les graphiques si leur valeur est inférieure à 10 %.

Entreprises employant ou non de la main-d'œuvre autochtone²
Figure 12. 2025.

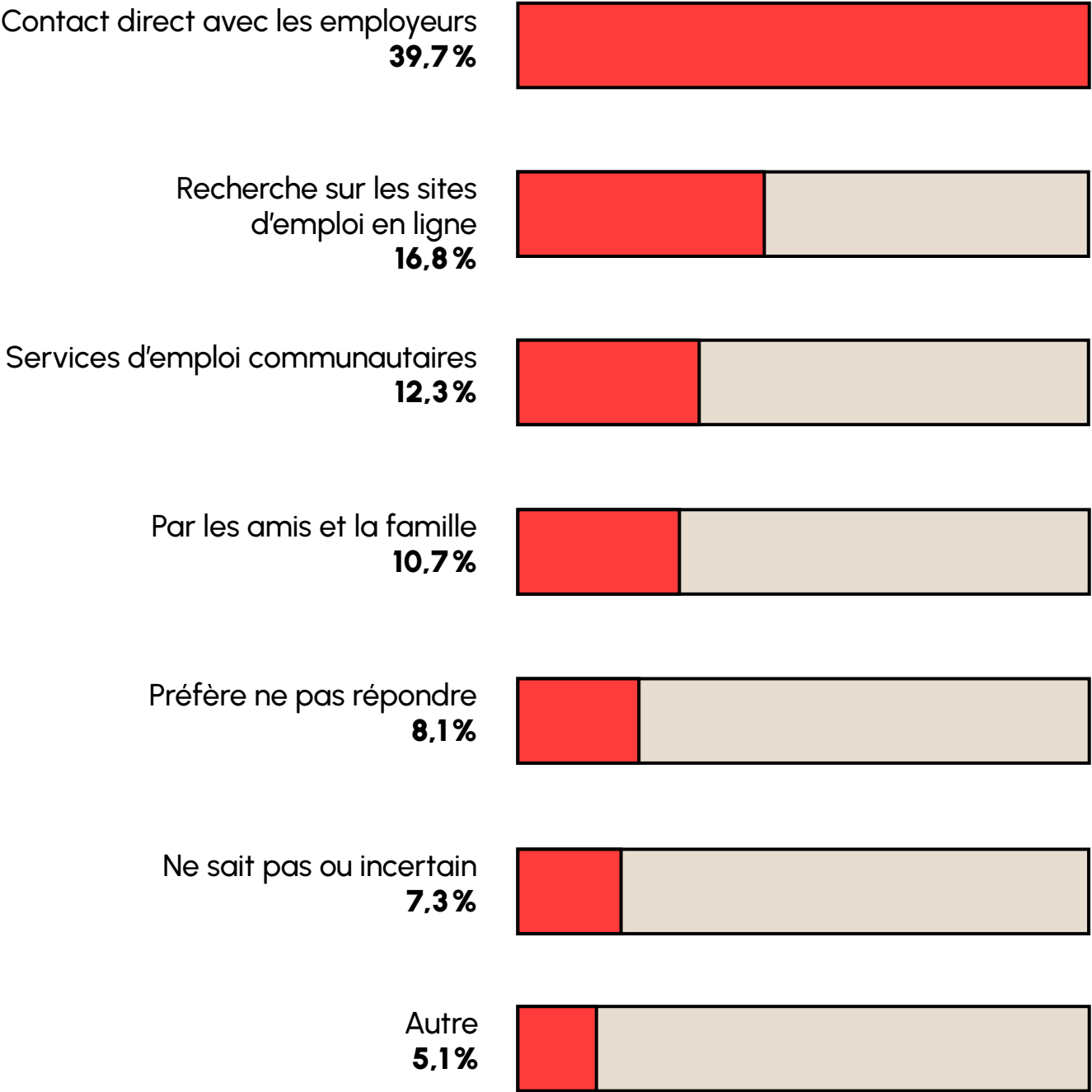


ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

PERSONNES
SANS EMPLOI

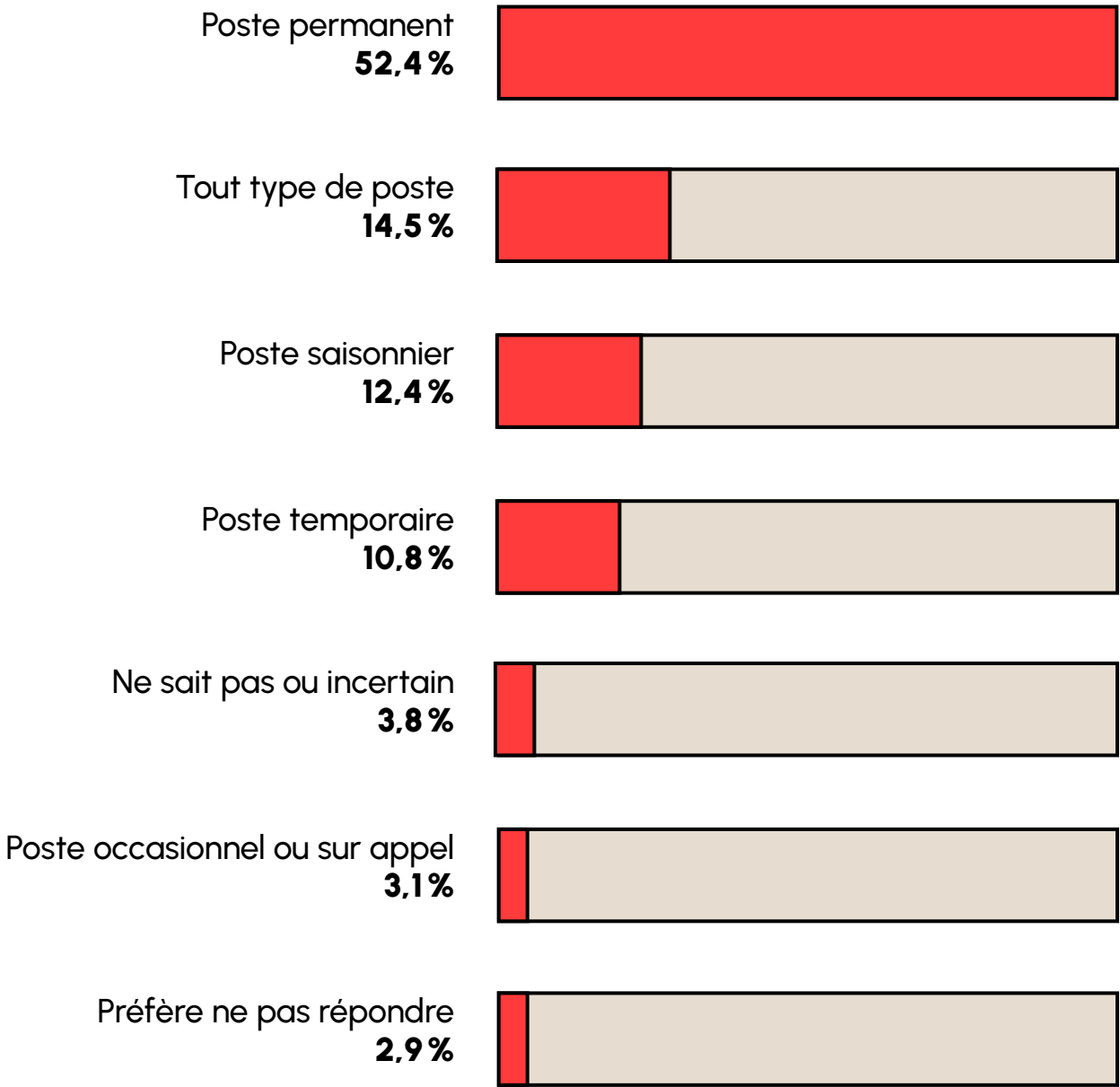
Les personnes sans emploi utilisent plusieurs méthodes de recherche d'emploi. Près de 40 % des chercheurs d'emploi contactent directement les employeurs et près de 17 % utilisent les plateformes de recherche en ligne. Par ailleurs, 12,3 % des chercheurs ont recours aux services d'aide en emploi des communautés (figure 13).

Méthodes de recherche d'emploi utilisées.
Figure 13. 2025.

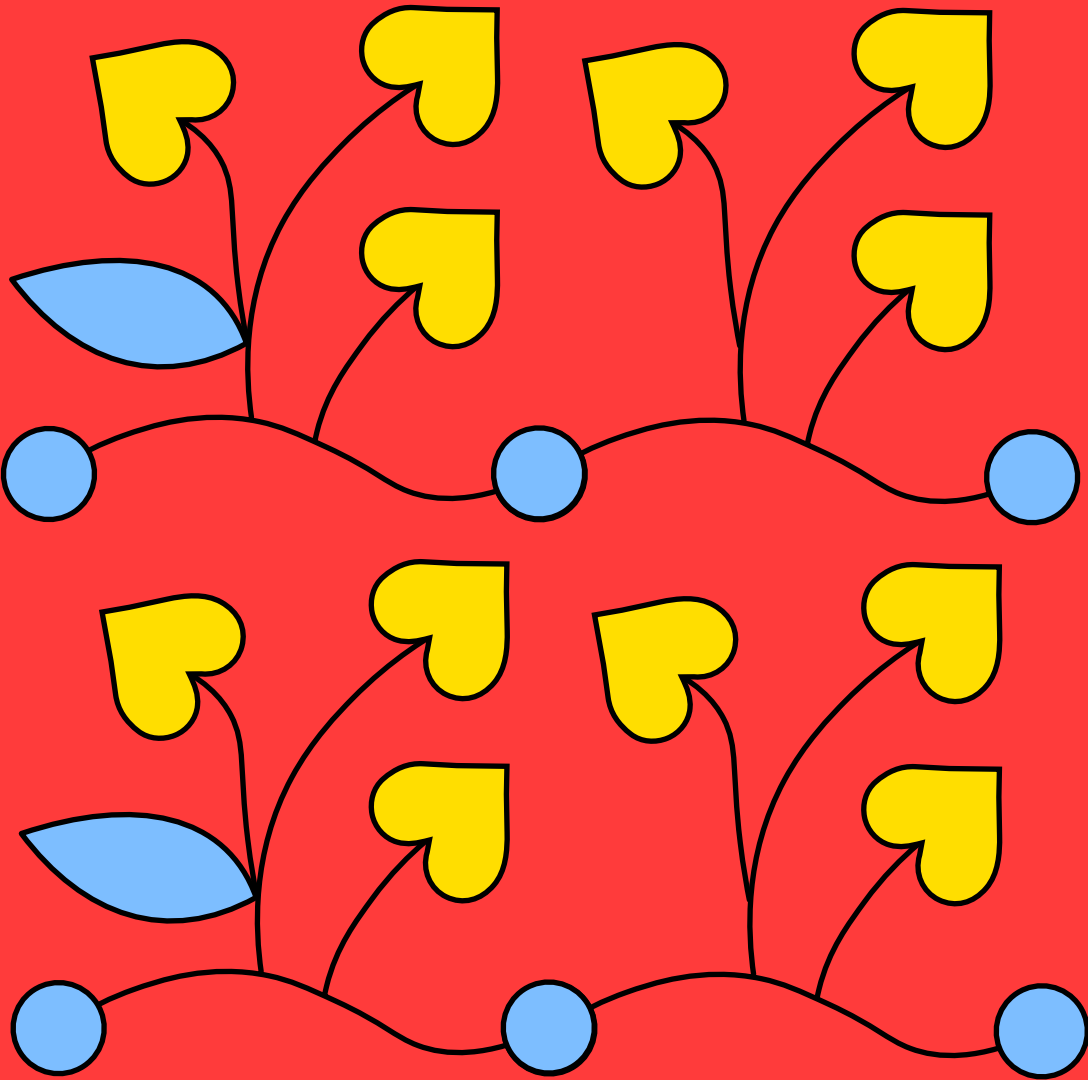


Un peu plus de la moitié des personnes sans emploi (52,4 %) recherchent un poste permanent et, parmi elles, plus de 49 % préfèrent des emplois à temps plein (figure 14).

Types d'emplois recherchés par les répondants des Premières Nations sans emploi.
Figure 14. 2025.

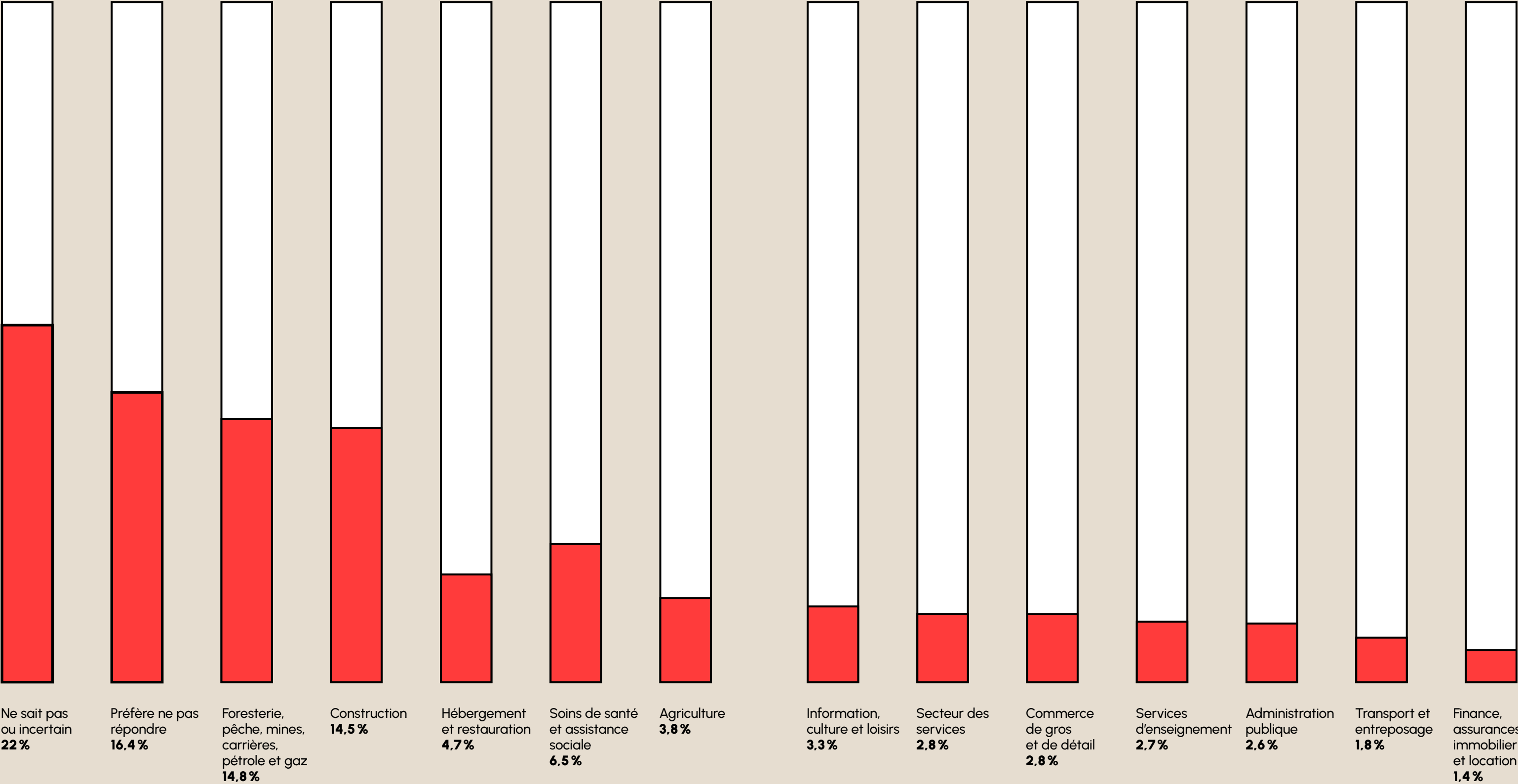


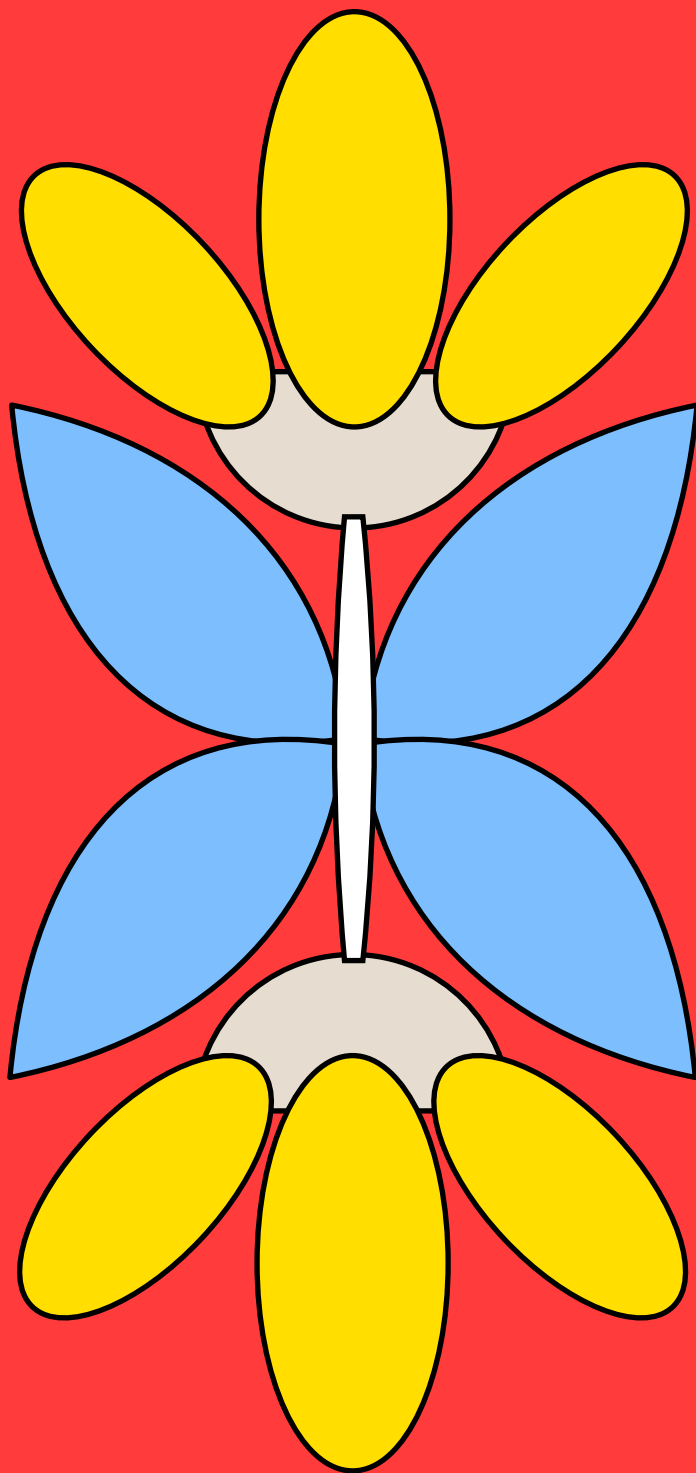
Les emplois dans la foresterie, la pêche et les mines (14,8 %), ainsi que ceux de la construction (14,5 %) sont les plus recherchés par les personnes sans emploi. Dans une moindre mesure, les emplois dans la santé, l'hébergement et la restauration sont également prisés par les membres des communautés sondées en quête d'emploi (figure 15).



Secteurs d'activité recherchés par les répondants des Premières Nations sans emploi.

Figure 15. 2025.



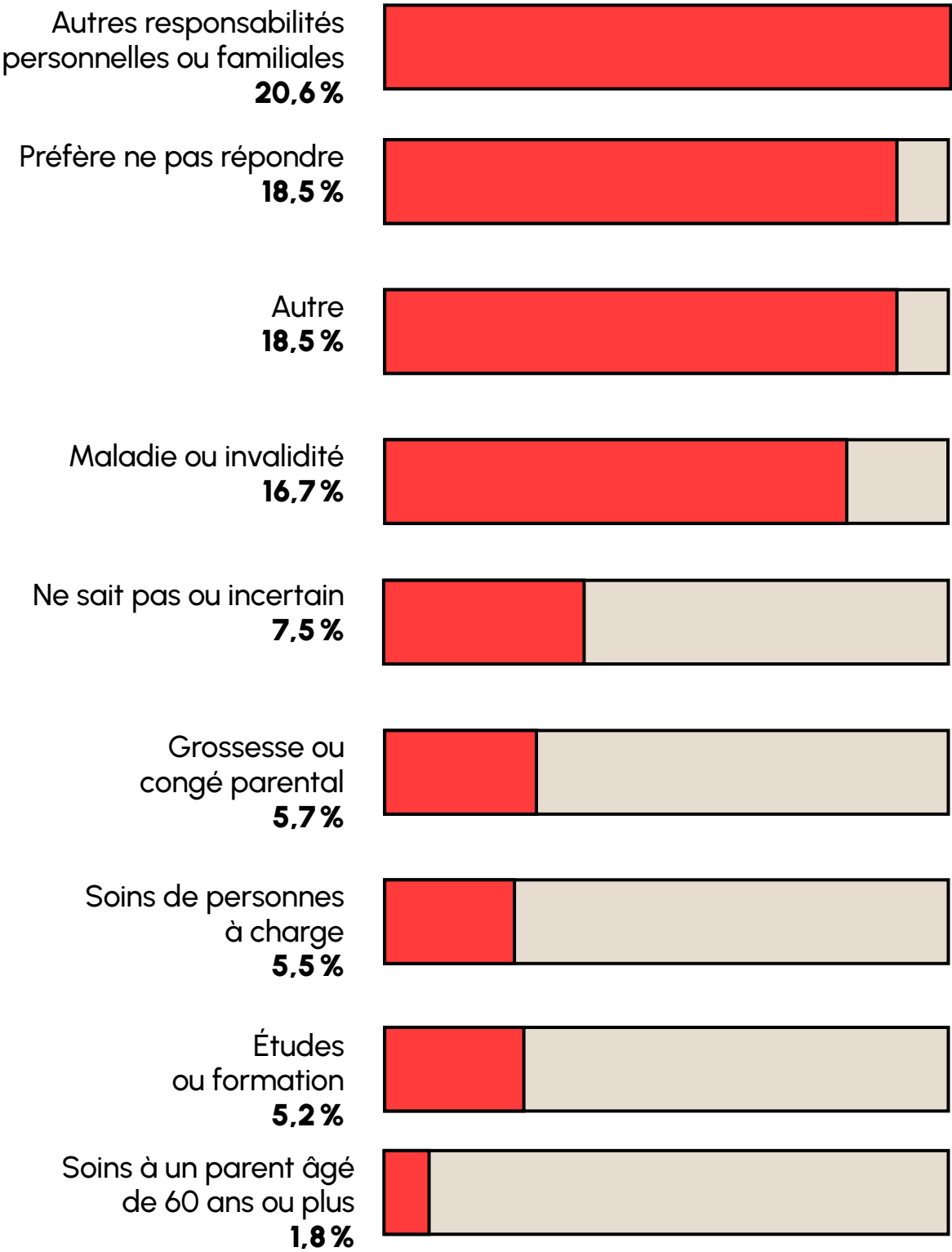


Chez les répondants ayant déclaré ne pas chercher d'emploi, les principales raisons invoquées sont les responsabilités personnelles et familiales. En incluant la grossesse et les soins apportés à des personnes âgées ou à charge, la proportion de personnes atteint 33,6 %.

Par ailleurs, près de 17 % des répondants sans emploi ayant motivé leur inactivité sur le marché du travail ont cité la maladie ou le handicap. Enfin, 5,2 % des personnes sans emploi ont quitté le marché du travail pour poursuivre des études ou une formation (figure 16).

Principaux motifs d'inactivité des répondants des Premières Nations sans emploi.

Figure 16. 2025.



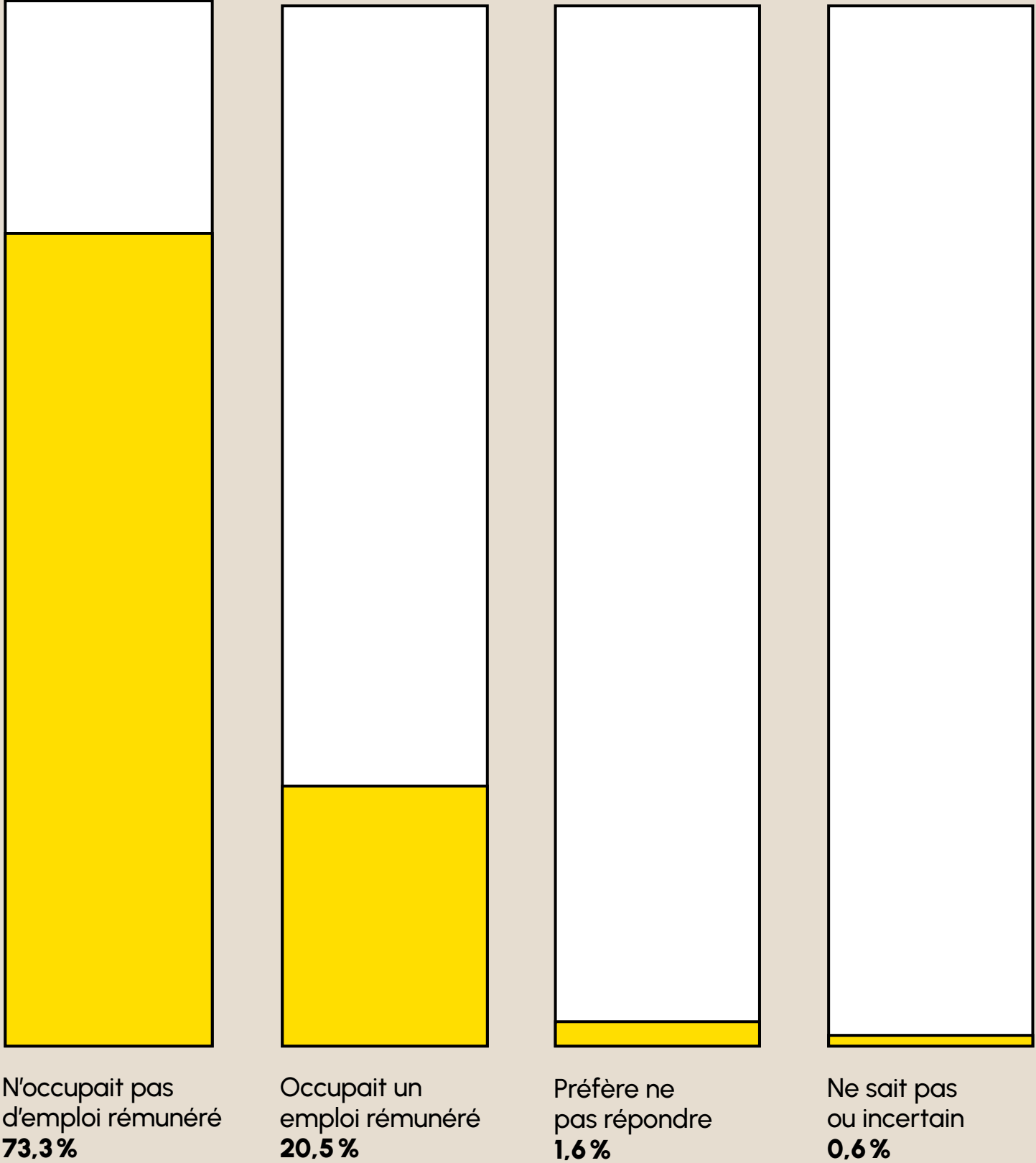
ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

PERSONNES
RETRAITÉES

Dans les communautés répondantes, un certain nombre de personnes retourne sur le marché du travail après la retraite. Selon les données du sondage, une personne retraitée sur cinq a occupé un emploi rémunéré au sein de ces communautés en 2025 (figure 17). Ce phénomène touche presque deux fois plus de femmes que d'hommes.

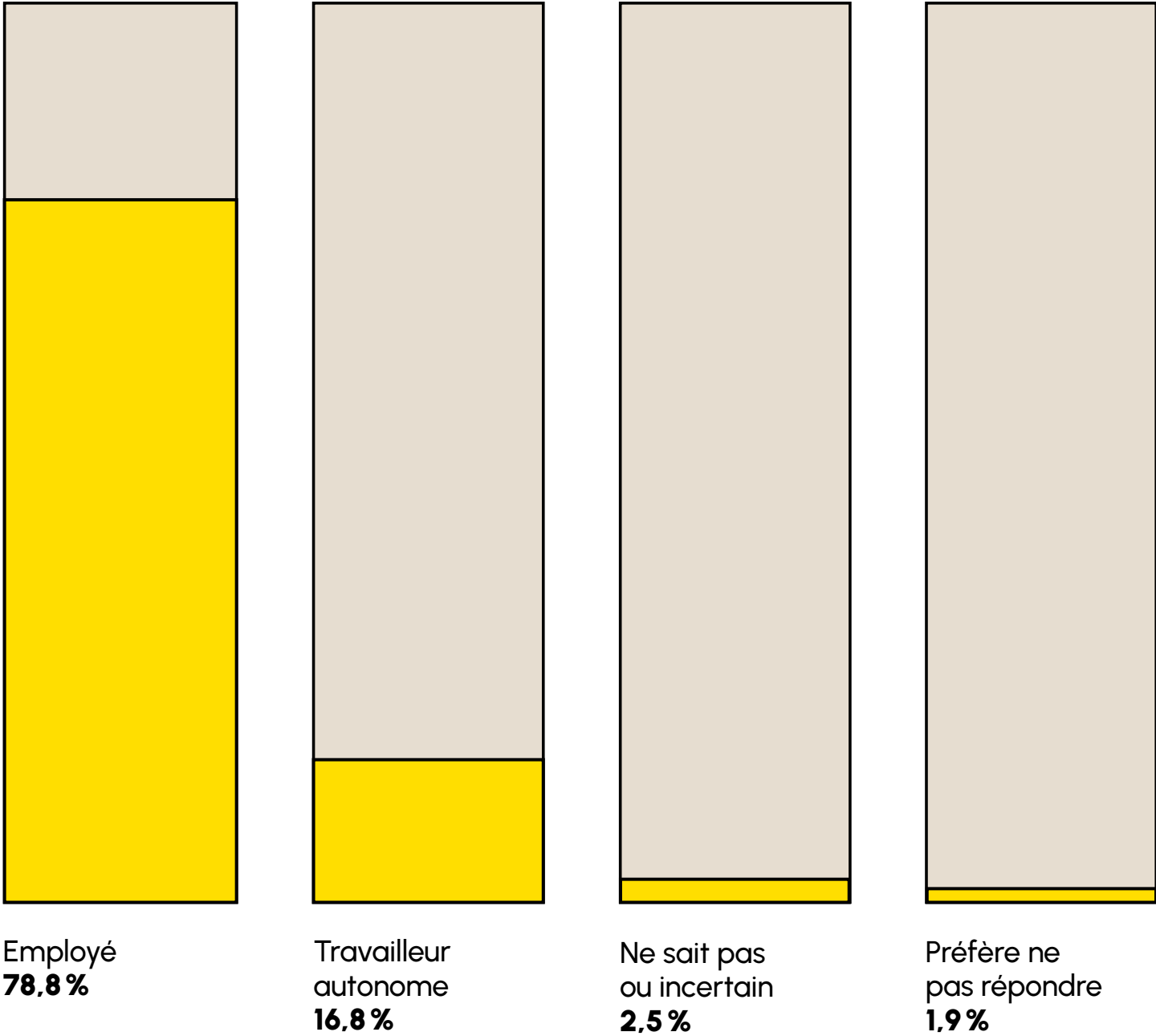
Situation d'emploi des répondants des Premières Nations retraités, 2025.

Figure 17. 2025.

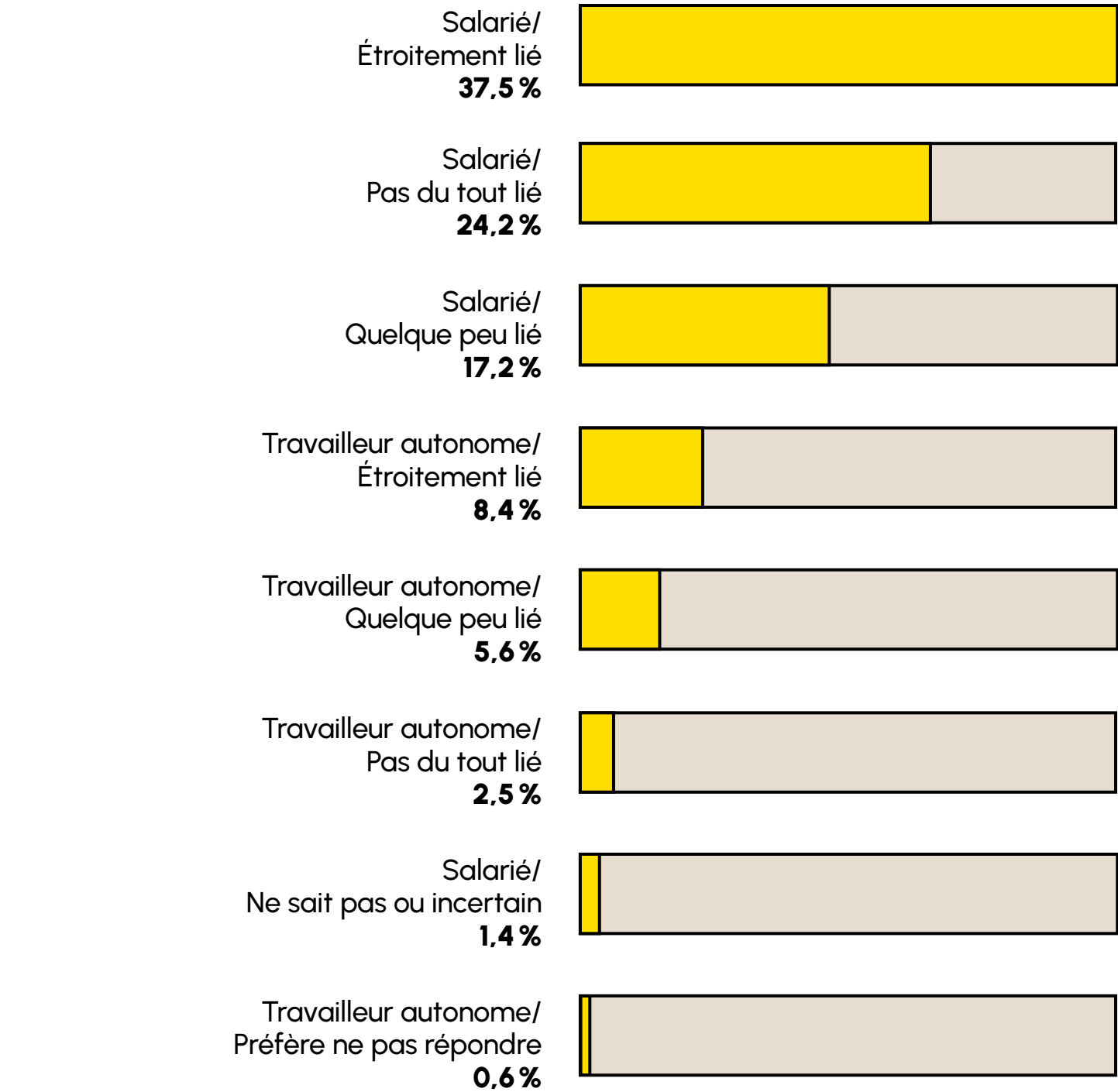


Une forte majorité de ces retraités en emploi (78,8 %) sont des salariés. Ceux qui sont retournés sur le marché en tant que travailleurs autonomes représentent 16,8 % du total (figure 18).

Types d'emplois occupés par les répondants retraités.
Figure 18. 2025.



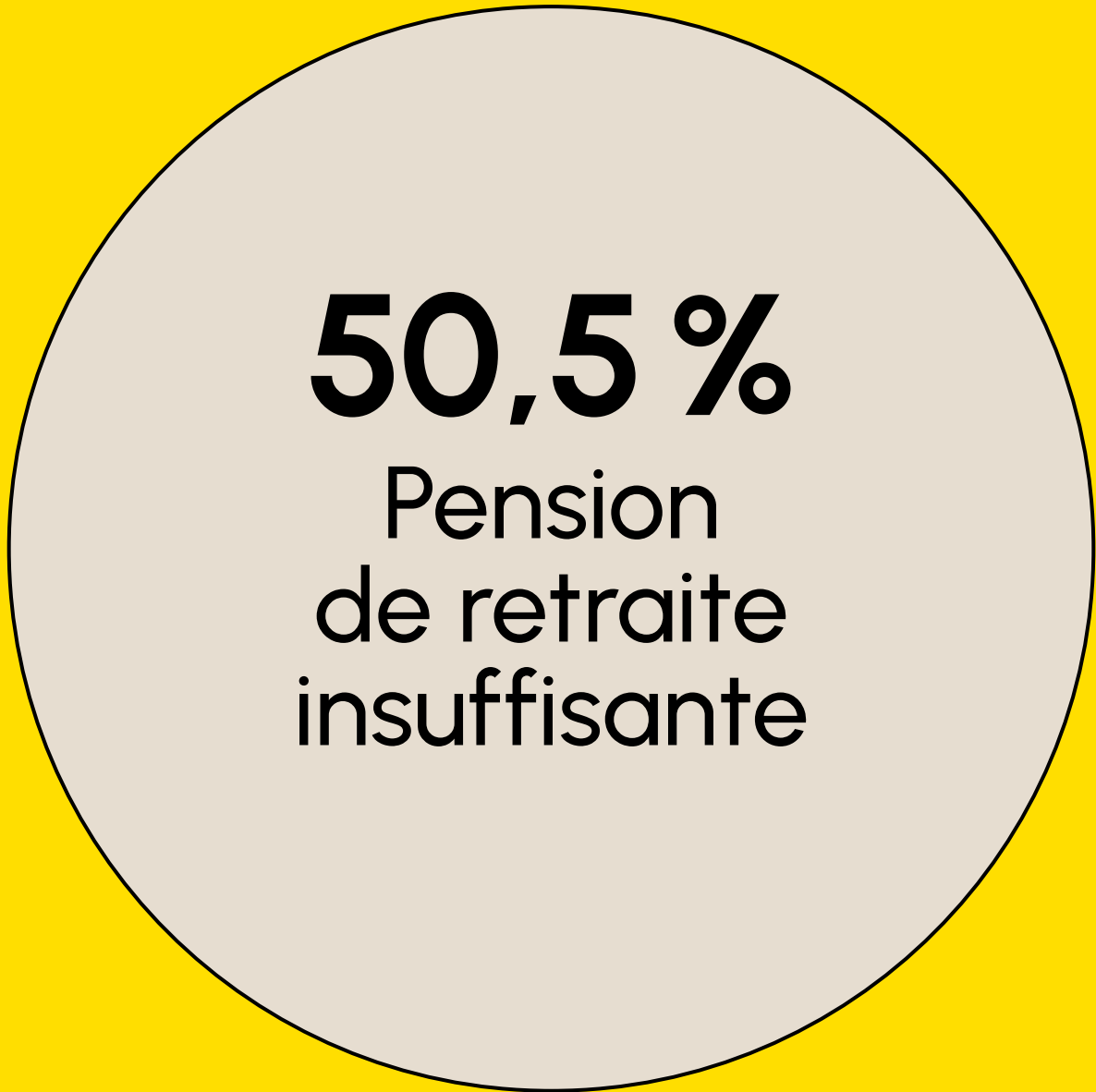
Lien entre l'emploi occupé et la formation chez les répondants retraités des Premières Nations.
Figure 19. 2025.



Près de 46 % des retraités encore actifs ont occupé un emploi (salarié ou autonome) étroitement lié à leur domaine de formation.

À l'inverse, plus de 24 % d'entre eux occupaient en 2025 un emploi salarié sans lien avec leur formation, leur expérience professionnelle ou leurs compétences (figure 19).

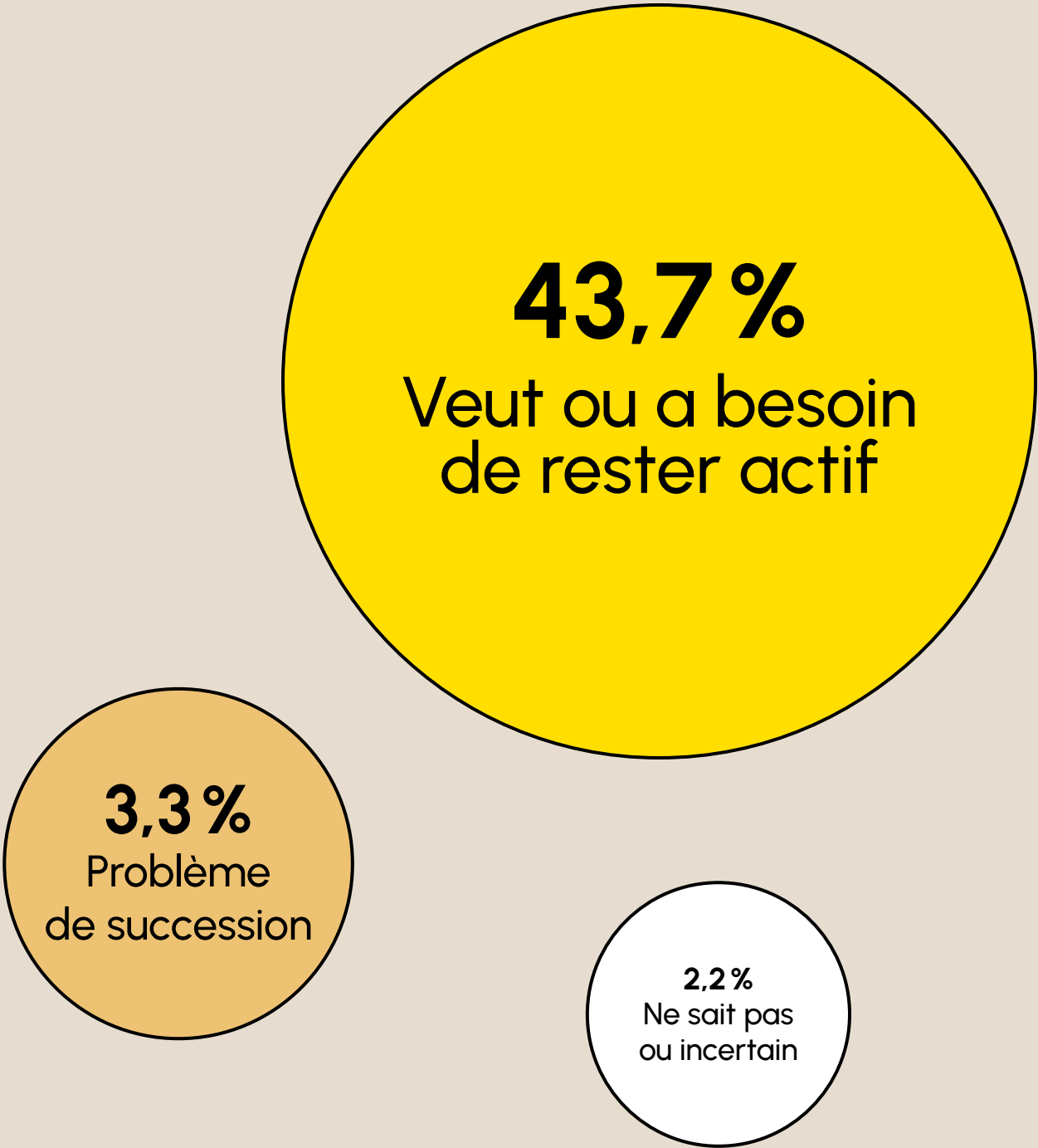
Principales raisons pour lesquelles les répondants retraités des Premières Nations travaillent
Figure 20. 2025



Plusieurs motifs expliquent le retour
des retraités sur le marché du travail.

Plus de la moitié d'entre eux (50,5 %) ont cité
l'insuffisance de leur pension de retraite pour
justifier leur choix de continuer à travailler.

Par ailleurs, une proportion assez importante
(43,7 %) explique ce choix par l'envie ou le besoin
de rester actif (figure 20).



ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

PERSONNES
AUX ÉTUDES

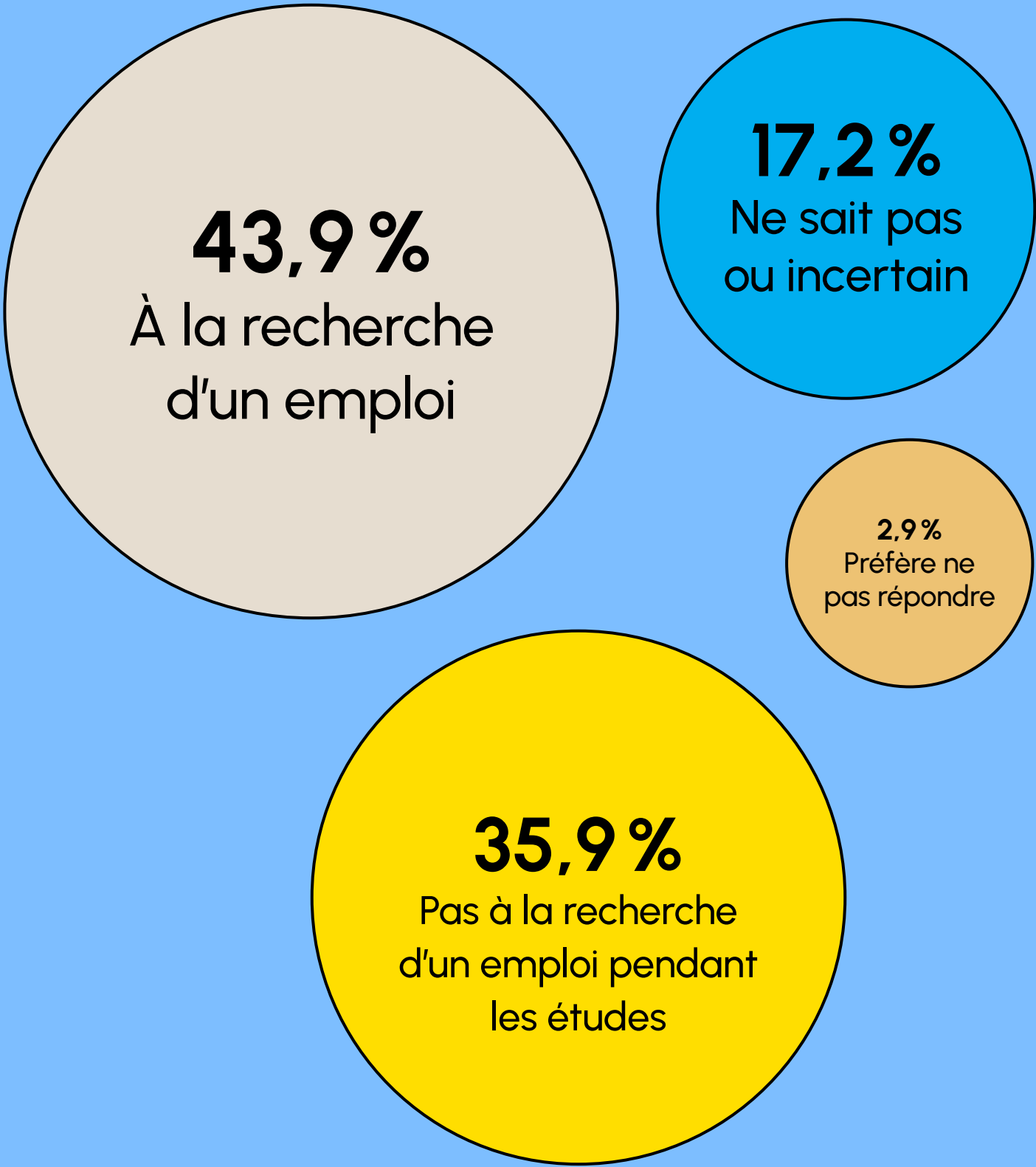
Les étudiants des Premières Nations sont nombreux à chercher du travail pendant leurs études. En effet, environ 44 % d'entre eux ont affirmé en 2025 avoir cherché un emploi pendant leurs études. Cette proportion est supérieure à celle des étudiants qui ont choisi de ne pas travailler. (figure 21).

Deux facteurs expliquent cette tendance. D'une part, des responsabilités familiales précoces (mariage, enfants, etc.) imposent souvent la nécessité d'avoir un revenu pour faire face aux dépenses de subsistance. D'autre part, de nombreuses personnes retournent aux études après avoir quitté l'école et occupé un emploi précaire et peu rémunéré. Ainsi, afin d'accéder à un emploi plus valorisant et mieux rémunéré,

elles retournent aux études. Habituees au marché du travail, ces personnes continuent néanmoins à chercher un emploi pendant leur formation.

Les jeunes travaillent tôt pour répondre aux obligations familiales. Cette situation est toutefois susceptible de favoriser le décrochage scolaire et, par conséquent, un niveau d'éducation plus faible au sein des Premières Nations.

Répartition des étudiants des Premières Nations selon leur situation de recherche d'emploi
Figure 21. 2025.



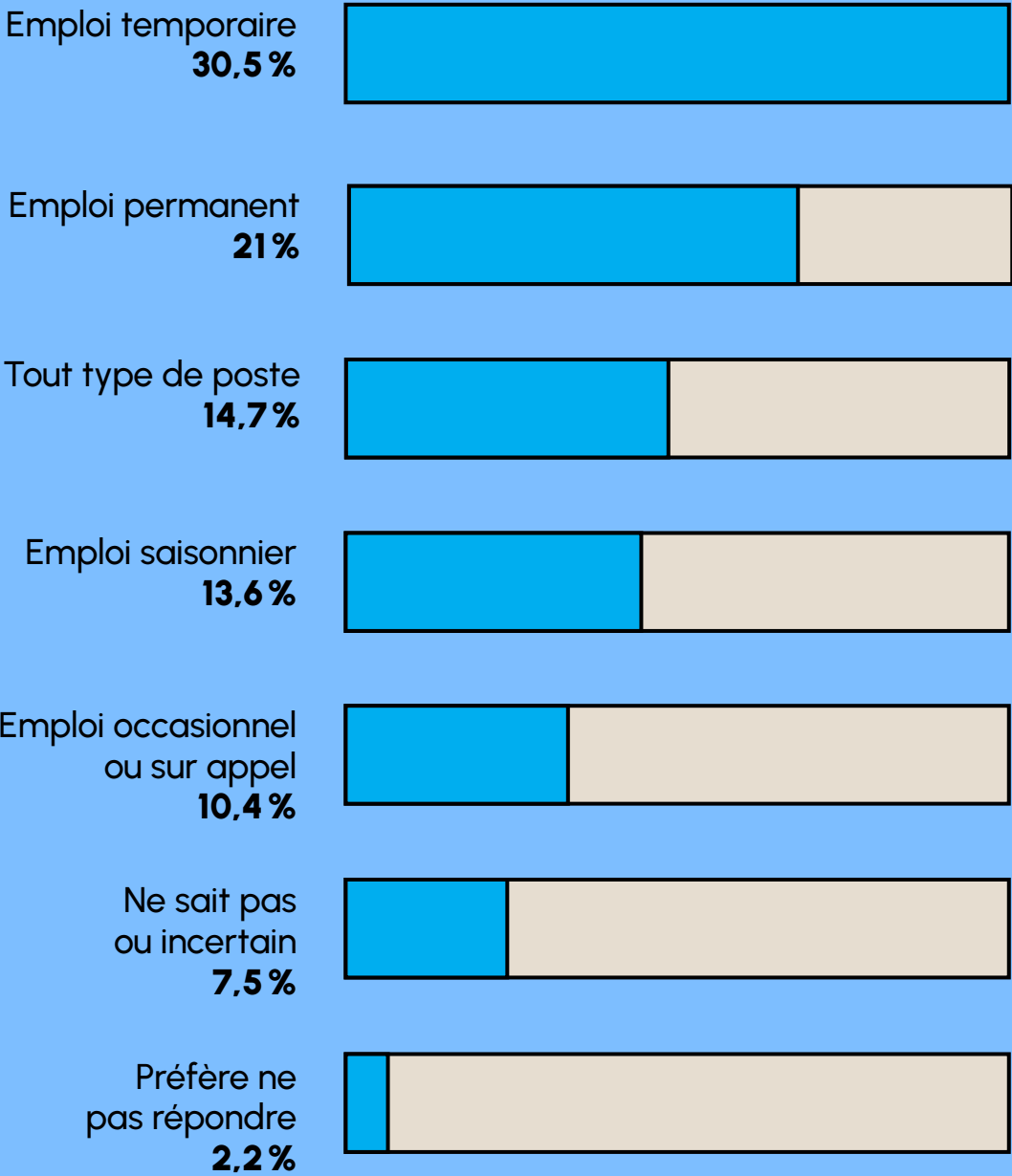
30,5 % Des étudiants des Premières Nations recherchent un emploi temporaire.

Une plus grande proportion d'étudiants des Premières Nations recherche un emploi temporaire (30,5 %). La proportion de ceux qui recherchent un emploi permanent demeure toutefois significative (21 %) (figure 22).

Plus de la moitié des étudiants qui souhaitent travailler pendant leurs études recherche un emploi dans six domaines principaux :

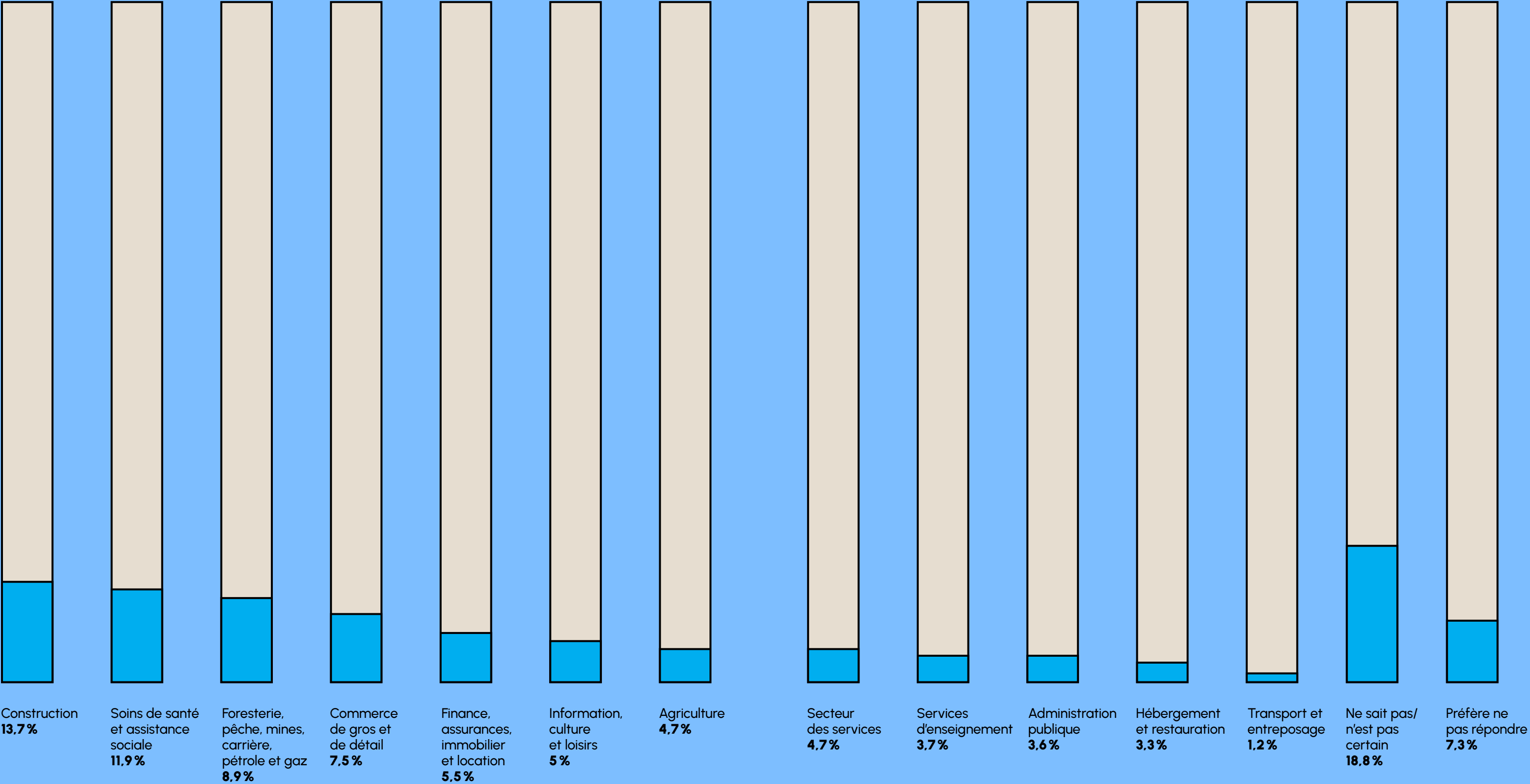
la construction (13,7 %), la santé et l'assistance sociale (11,9 %), la foresterie, la pêche, les mines et autres (8,9 %), le commerce (7,5 %), la finance, les assurances et l'immobilier (6 %) ainsi que la culture et les loisirs (5 %).

Types d'emplois recherchés par les étudiants des Premières Nations
Figure 22. 2025.



Principaux secteurs d'activité recherchés par les étudiants des Premières Nations

Figure 23. 2025.



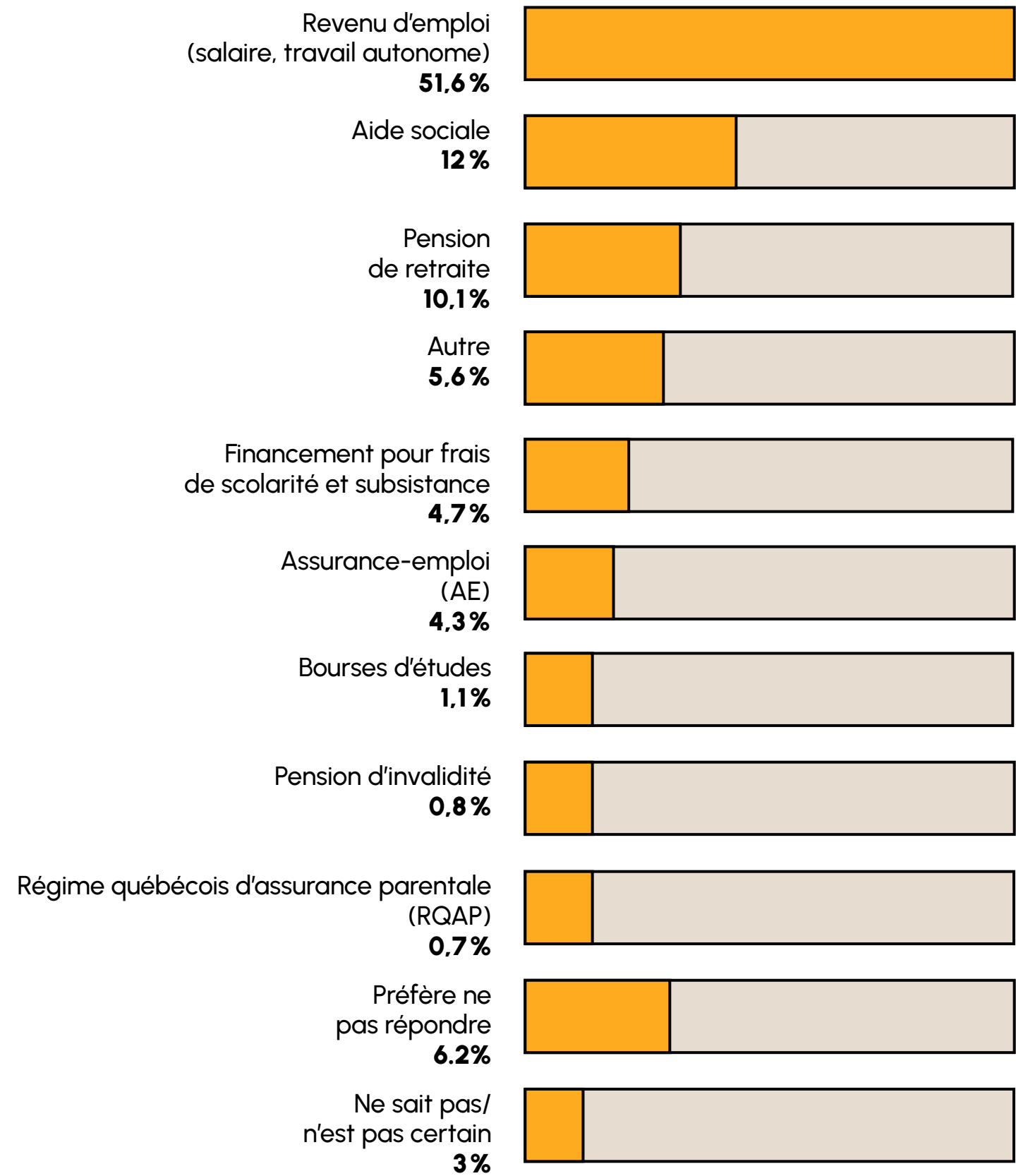
ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

REVENU

Les résultats du sondage suggèrent que plus de la moitié des répondants des Premières Nations (51,6 %) tirent leur revenu d'un emploi salarié ou d'un travail autonome. Par ailleurs, 12 % déclarent principalement l'aide sociale comme source de revenus, tandis que 10,9 % vivent de revenus de pension de retraite ou d'invalidité (figure 24).

Principale source de revenus des répondants des Premières Nations

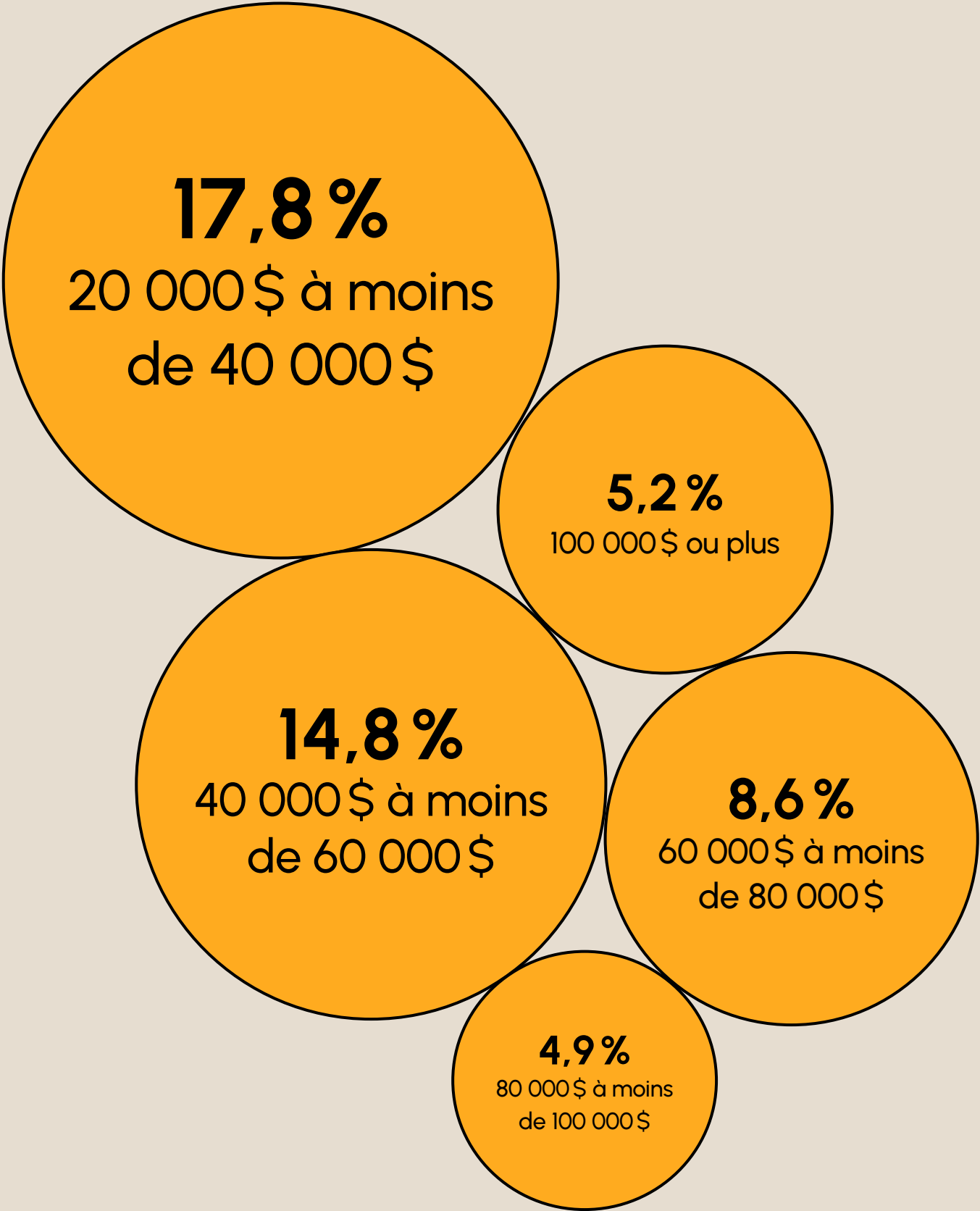
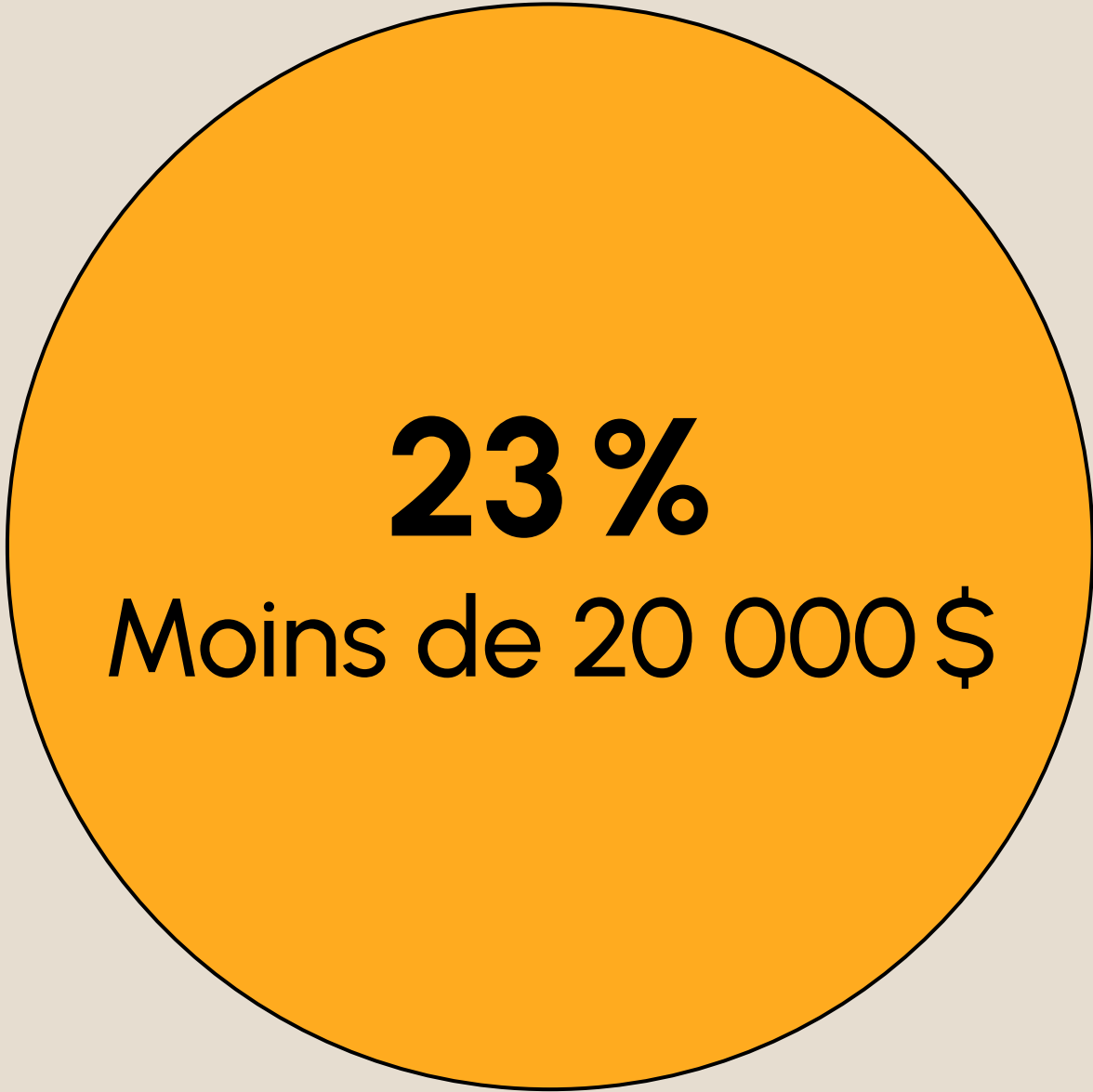
Figure 24. 2025.



Les données révèlent également que plus de la moitié des répondants (55,6 %) disposent d'un revenu annuel total avant impôts et déductions inférieur à 60 000 \$.

En revanche, la proportion de personnes percevant 100 000 \$ ou plus est estimée à 5 % (figure 25).

Répartition des répondants des Premières Nations
selon le revenu annuel total avant impôts et déductions
Figure 25. 2025



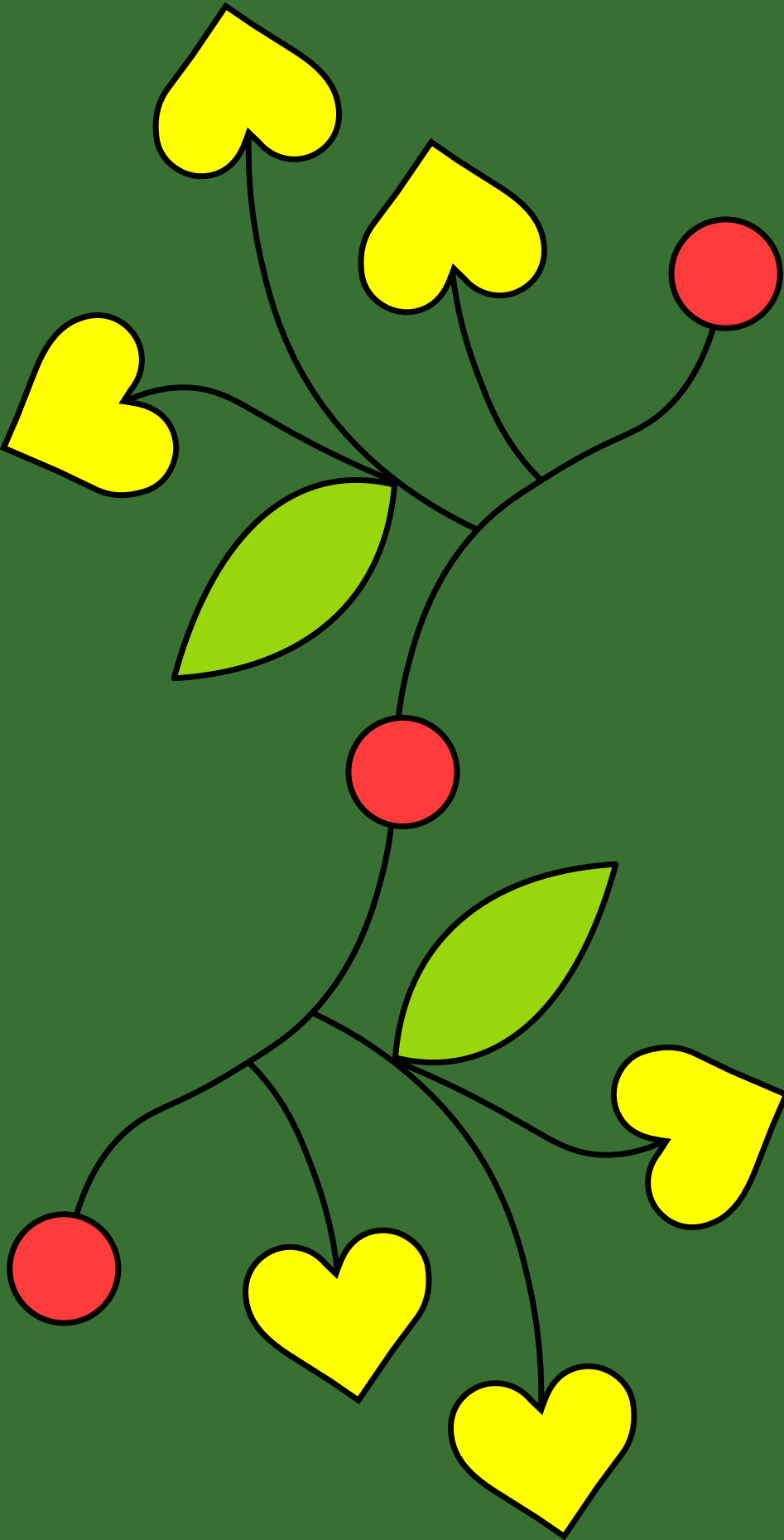
CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH

BIOGRAPHIE

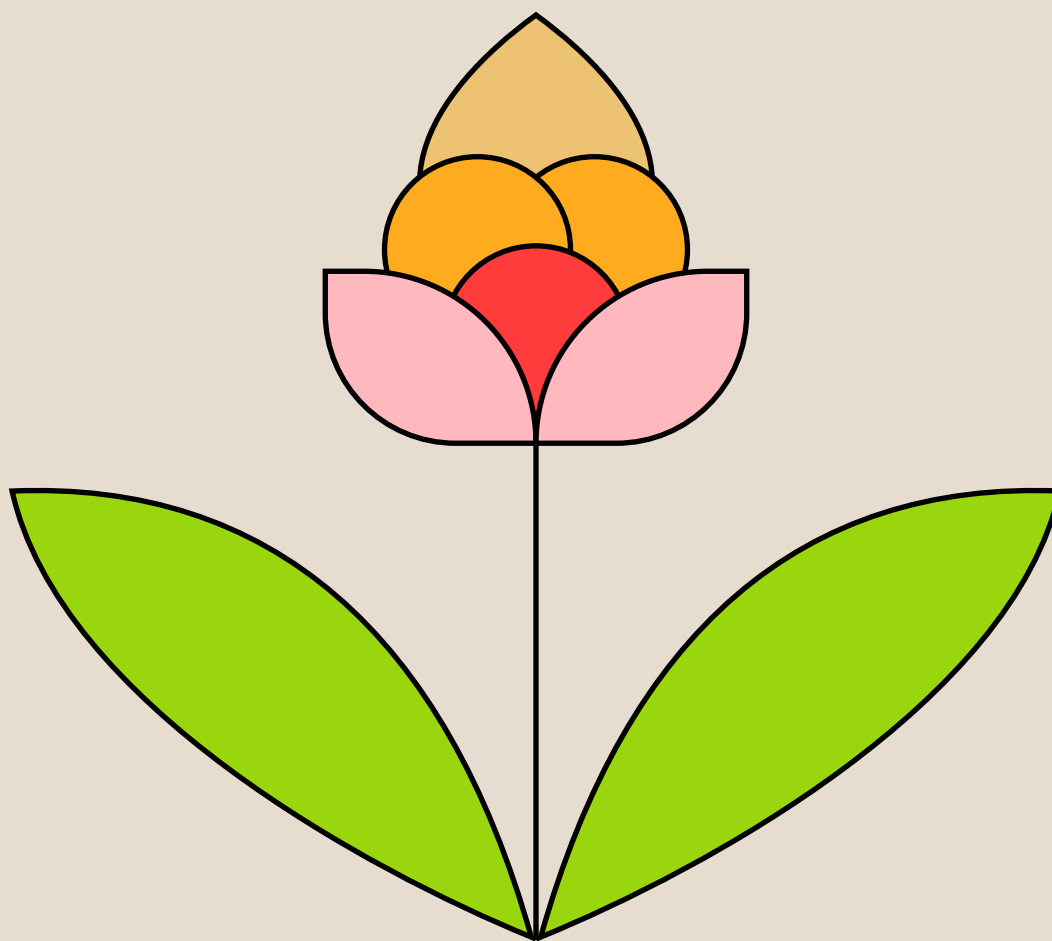
Christine Sioui Wawanoloath est une artiste multidisciplinaire abénakise et wendat. Née à Wendake en 1952 et élevée à Odanak, elle grandit dans un milieu où les arts, la création et la transmission culturelle occupent une place importante. Son parcours l'amène à explorer plusieurs formes d'expression, dont les arts visuels, l'illustration, l'écriture, le conte et le théâtre. Formée en arts, en photographie et en histoire, elle développe une démarche artistique profondément liée à la mémoire, à la nature, aux récits traditionnels et aux cultures wendat et abénakise.

À travers ses œuvres, Christine Sioui Wawanoloath met en valeur des univers sensibles, colorés et porteurs de sens. Son travail contribue au rayonnement des cultures des Premières Nations et à la transmission de récits qui rappellent l'importance de l'identité, de la continuité et du lien avec le territoire.

La CDRHPNQ est heureuse de souligner le parcours d'une créatrice dont l'œuvre témoigne de la richesse des savoirs, des histoires et des expressions artistiques des Premières Nations.



PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE
DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC



Tewatohnni'saktha Complex
P.O. Box 2010
Kahnawake (Québec) J0L 1B0
reception@cdrhpnq.qc.ca
(450) 638-4171
<https://www.cdrhpnq-fnhrdcq.ca/>



Commission de développement
des ressources humaines des
Premières Nations du Québec

First Nations Human
Resources Development
Commission of Quebec